

Automne 2011

Numéro 105

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach



(Photo : Pia Karrer O'Leary)

Gregory et Nancy (Beckman) Kyrouac, nos hôtes lors du rassemblement des familles K/rouac à Kankakee / Bourbonnais, Illinois, É.U., les 18 et 19 juin 2011, en compagnie de leur belle-fille, Kayla Marie Yeagle-Kyrouac, et de leur petite-fille, Selah Mercy Kyrouac.



Kirouac
Kirouack



Kéroutac
Kéroutack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyroutac



Burton
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise et est distribué à tous les membres de *l'Association des familles Kirouac inc.* Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de *l'Association des familles Kirouac inc.*

L'équipe de rédaction et de production du bulletin (par ordre alphabétique)

J.A. Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac,
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Jean Beaudet, J.A. Michel Bornais, Pia Karrer O'Leary, Céline Kirouac,
François Kirouac, Lucille Kirouac, Catherine Kirouac Robinson,
Gregory Kyrouac, Jean-Yves Laurin, Jean-Paul Loubes, Gerald Nicosia,
Mark Pattison, Marie Lussier Timperley

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Gregory Kyrouac

Traduction et révision linguistique des textes

J.A. Michel Bornais, Yolande Genest Bornais,
Marie L. Timperley, J. Brian Timperley

Politique éditoriale

Les opinions émises dans les textes du *Trésor des Kirouac* doivent être considérées comme propres à leurs auteurs respectifs et ne représentent pas nécessairement celles de *l'Association des familles Kirouac* ou des membres de son conseil d'administration.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 3^e trimestre 2011

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 150 copies, Version anglaise : 60 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 105

Le mot du président	3
Conférences de Lucie Jasmin	4
Conférence Jack Kerouac... le mal-aimé	4
Un joyeux 90 ^e anniversaire de naissance pour Marguerite Kirouac	5
Lancement du livre <i>L'histoire de la maison Kirouac-Pépin</i>	5
Un souvenir à sa descendance	6
« <i>On the road</i> », un spectacle de Thierry Lefever	6
Une bien petite planète	7
Les agresseurs de Jack Pickett	8
Mariage de Noëlle Kirouac et Adam Reed	8
Des nouvelles en bref de Gerald Nicosia	9
Ré-unification à Kankakee	10
Raymonde Marie Maranda Sears	17
Revue de presse ... pour l'année 1944	20
J'ai lu pour vous, <i>Jack Kerouac / Allen Ginsberg: The letters</i>	22
Les Papiers de Philippe, suite 3	23
Rapport annuel du président au nom du conseil d'administration	28
Le français d'ici et d'ailleurs	30
Sur la route de Georges Simenon Réflexions de Marie Lussier Timperley	31
In memoriam	32
Généalogie et page du lecteur	34
Conseil d'administration 2011-2012	35
Correspondants régionaux	35



MOT DU PRÉSIDENT

Notre rassemblement annuel tenu à Kankakee en Illinois, les 18-19 juin derniers a été un autre grand succès encore une fois cette année. Beaucoup de nouveaux visages. Plus de 120 descendants de Kervouach se sont retrouvés et des Curwick rencontraient enfin des Kyrouac pour la première fois, mais ce ne sera pas la dernière si j'ai bien saisi les commentaires enthousiasmés de plusieurs. Cette nouvelle branche de descendants de Kervouach est une importante découverte de Gregory Kyrouac. Greg et son épouse Nancy étaient les hôtes de ce premier rassemblement officiel de notre Association dans le centre des États-Unis.

Nous étions tous invités à une **réunification**, selon le terme - inspiré et inspirant - choisi par Nancy Kyrouac. Nous avons été royalement reçus par Greg et Nancy. Nous étions sept du Québec: Jacques Kirouac, notre président fondateur, Pierre Kirouac, de Trois-Rivières, celui qui m'a précédé à la présidence de notre association, Louis Kirouac son frère, responsable régional de notre association pour la grande région de Montréal, Abitibi et Outaouais, Brian et Marie Timperley, cette dernière étant membre du conseil d'administration, mon épouse, Francine, et moi-même. De London, Ontario, Pia et Paul O'Leary firent aussi le voyage. Quelle belle occasion de promouvoir notre Association qui compte maintenant une vingtaine de membres de plus parmi nos cousins américains. Plusieurs ont dit vouloir la faire découvrir à leur parenté. Les nouveaux membres sont tous repartis avec des *Trésors* en anglais, ils ont donc les outils nécessaires pour faire de la promotion. Depuis le temps que nous souhaitions augmenter le nombre de membres au sud de nos fron-

tières, c'est maintenant en bonne voie de réalisation.

Je tiens à souligner comment Greg a enrichi notre patrimoine photographique lors de la rencontre de Kankakee, des gens avaient apporté d'anciennes photos de famille, dont au moins une figurera dans le prochain *Trésor*. Greg avait mis à la disposition des participants un (scanner) appareil pour numériser ces anciennes photos; souvent sans aucune indication au verso! Mais qui était tout ce beau monde? Grâce à l'aide de deux familles présentes, nous avons pu identifier toutes les personnes! Donc, si vous possédez des photos de famille ou de groupe, s.v.p. identifiez les personnes et numérisez ces photos pour vos proches et vos descendants. Si vous ne reconnaissez pas les personnes, n'hésitez pas à demander à d'autres parmi vos proches pour compléter l'identification. Si vous nous faites parvenir ces photos numérisées, nous vous en serions bien reconnaissants et, avec votre permission, nous nous ferons un plaisir de les publier dans *Le Trésor*.

Comme le rassemblement de cette année se tenait hors du Québec, nous avons tenu notre assemblée générale annuelle à St-Constant, le samedi 9 juillet. Après la présentation et l'adoption des rapports, l'assemblée a procédé à l'élection de trois administrateurs dont les mandats étaient échus. Johanne Kirouac, de Laval, a aussi été élue membre du conseil d'administration au poste laissé vacant par le départ de Michel Bornais en 2009. C'est donc la première fois depuis deux ans que le conseil d'administration retrouve le nombre de membres prévu à nos règlements généraux. Johanne sera notre secrétaire de réunions. En mon nom personnel et au nom des autres membres du



François Kirouac

Collection François Kirouac

conseil d'administration, je lui souhaite la bienvenue parmi nous. Nous vous la présenterons dans le prochain numéro du *Trésor*.

Après notre assemblée et un repas chaleureux, nous avons simplement traversé la rue pour visiter Expo-Rail, le Musée ferroviaire canadien. Tous ont beaucoup apprécié cette visite qui leur a permis de « découvrir l'univers du rail » et de voir « la plus importante collection de véhicules ferroviaires au pays, et l'une des plus importantes au monde ». Et, je me permets de souligner que les commentaires des participants ont été des plus élogieux envers cette jeune étudiante très bien renseignée qui nous a guidés lors de cette mémorable visite.

Je profite aussi du *Mot du président* pour remercier très chaleureusement les organisateurs de ces deux activités : Gregory et Nancy Kyrouac de Ashland en Illinois pour le rassemblement des familles Kirouac 2011 de même que René Kirouac et Mercédès Bolduc pour la journée du 9 juillet à St-Constant. Vous pourrez lire un compte-rendu du rassemblement de Kankakee dans les pages qui suivent; et nous vous présenterons quelques photos de Expo-Rail à St-Constant dans *Le Trésor* 106.

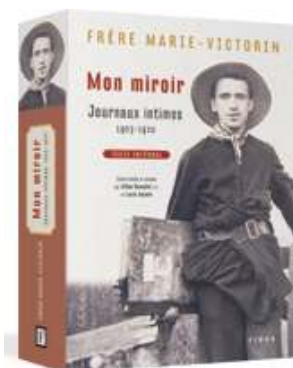
CONFÉRENCES DE LUCIE JASMIN « MARIE-VICTORIN ET L'ODYSSÉE DE LA FLORE LAURENTIENNE »

Depuis le 17 mai 2007, Lucie Jasmin, membre du conseil d'administration de l'AFK, parcourt les différentes régions du Québec pour parler de l'un des nôtres, Conrad Kirouac, le frère Marie-Victorin.

La prochaine conférence, prévue pour le 26 octobre 2011 à la *Société de Biologie de Montréal*, sera sa dix-huitième présentation. Si vous n'avez pas eu encore l'occasion de l'entendre, nous vous invitons à le faire. Vous serez étonné et ravi de constater l'importance de ce membre de notre famille qui fut le premier homme de sciences francophone au Canada.

Nous remercions bien sincèrement madame Lucie Jasmin de continuer à faire rayonner le nom de Conrad Kirouac.

La rédaction



Conférences antérieures

Année 2009

17 mars 2009, L'Ancienne-Lorette;
29 avril 2009, Saint-Antoine-sur-Richelieu;
14 mai 2009, Saint-Nicolas, près de Québec;
22 mai 2009, Saint-Irénée, dans Charlevoix;
11 juin 2009, Châteauguay;
11 juillet 2009, Saint-Venant-de-Paquette, en Estrie;
19 novembre 2009, Cap-Rouge;

Année 2010

24 septembre 2010, Rouyn-Noranda, Abitibi;
25 septembre 2010, Amos, Abitibi;

Année 2011

8 avril 2011, Saint-Roch-de-l'Achigan, dans Lanaudière;

À VENIR :

**26 octobre 2011, Société de Biologie de Montréal,
Centre de loisirs communautaires Lajeunesse, 7378, rue Lajeunesse.**

Année 2007

17 mai 2007, Contrecoeur, en Montérégie;
12 juin 2007, Saint-Jérôme;

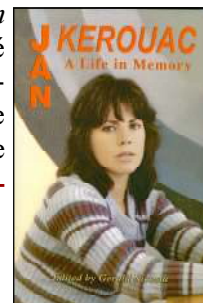
Année 2008

22 mai 2008, Rivière-du-Loup ;
11 septembre 2008, Saint-Colomban;
21 octobre 2008, Laprairie;
20 novembre 2008, Sainte-Foy ;
26 novembre 2008, Boucherville;

Conférence : « JACK KEROUAC ... LE MAL-AIMÉ »

Sachez que l'Association offre aussi la conférence *Jack Kerouac ... le mal aimé* donnée par l'ex-secrétaire de l'AFK, Michel Bornais. Cette présentation biographique intimiste brosse un tableau sans complaisance des relations familiales houleuses du célèbre romancier américain et des tristes séquelles du rejet de Janet Michelle Kerouac, sa fille légitime, décédée à l'âge de 44 ans le 5 juin 1996. En plus de jeter un regard sur son attachement pour ses origines canadiennes-françaises et bretonnes, on y souligne l'influence persistante de l'œuvre de Jack Kerouac depuis son décès en 1969. **L'exposé fait aussi le point sur le jugement de juillet 2009 prononcé en Floride, établissant que le testament de la mère de Jack était un faux.**

Cette conférence a été présentée pour la première fois à Montréal au *Salon des familles souches*, à Place Desjardins. Par la suite, Michel Bornais a été invité à la présenter de nouveau aux membres de la Société d'histoire de Sainte-Foy, à l'université du 3^e âge de l'Université Laval, à la Société d'histoire de Drummondville et à la Société du Patrimoine de Saint-Venant-de-Paquette en Estrie. **La prochaine présentation est prévue pour le mardi le 18 octobre prochain à la bibliothèque municipale de Lavaltrie. Merci Michel!**



UN JOYEUX 90^e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE POUR MARGUERITE KIROUAC



Parents et amis se sont réunis à Victoriaville le 2 juillet dernier pour souligner le 90^e anniversaire de naissance de Marguerite Kirouac (GFK01152). Marguerite a été membre du conseil d'administration de l'AFK de 1997 à 2001 tout comme sa sœur Hélène, assise à côté d'elle. Rappelons qu'Hélène est aussi l'auteur des armoiries de notre association. Sur la photo-souvenir de la fête : 1^{re} rangée, de gauche à droite : Diane Lupien, Agnès Beudet, Caroline Beudet avec Vincent et Émile, Marguerite Kirouac, Monique Kirouac, Hélène Kirouac, sœur de Marguerite, et Jean Beudet; 2^e rangée de gauche à droite : Nicole Lavallée, Renée Beudet, Colette Beauchemin, Lyne Gauthier, Jacques Gauthier, Chantale Lemay, Bruno et Gisèle Kirouac, Denise et Renaud Kirouac; 3^e rangée de gauche à droite : André Durocher, Marcel Parenteau, Gisèle Daudelin, André Beauchemin, Josée Bertrand, Gaétan Thivierge, Michel Kirouac et Louise Houle. (Photo : François Kirouac)

Lancement du livre *L'Histoire de la maison Kirouac-Pépin*

Photo : François Kirouac



Plusieurs personnes ont été invitées pour souligner l'événement, dont les deux derniers Kirouac nés dans cette demeure et toujours bien vivants. Cette maison construite en 1850, fut achetée le 8 janvier 1858 par Louis-Grégoire, le premier Kirouac à s'installer à Warwick. Ses descendants y ont vécu jusqu'en 1933. (Voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 66, décembre 2001, p. 18.

De gauche à droite : Claude Pépin, Bruno Kirouac (GFK 00714),
Lise Carrier et Monique Kirouac (GFK 00725).

Le Trésor des Kirouac no 105

5

UN SOUVENIR À SA DESCENDANCE

François Kirouac

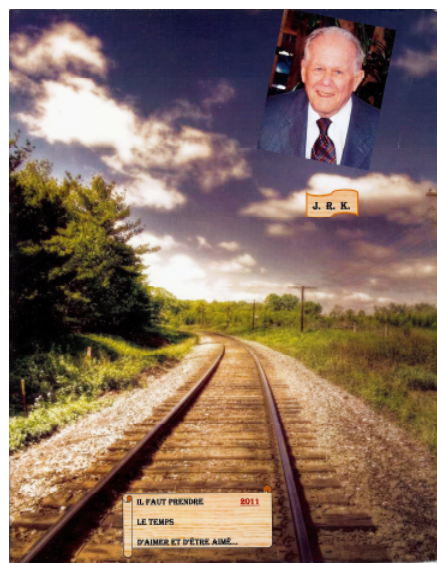
« J'ai pensé mettre mes souvenirs par écrit afin que mes enfants, mes petits-enfants et mes arrière-petits-enfants puissent un jour lire mes souvenirs d'enfance, d'adolescence et d'adulte qui, peut-être, pourraient les intéresser. » Voilà comment débute le magnifique volume de 202 pages que vient de publier (à compte d'auteur) Joseph-Robert Kirouac que vous avez sans aucun doute eu l'occasion de rencontrer lors de nos rassemblements annuels.

Robert poursuit son introduction comme suit : « Je voudrais qu'ils soient fiers de porter mon nom et d'appartenir à la grande famille Kirouac. [...] Puissent-ils suivre l'exemple de nos ancêtres et être loyaux à notre devise : FIERTÉ, DIGNITÉ ET INTÉGRITÉ! »

C'est un travail remarquable de conservation du patrimoine familial que nous tenons à vous signaler

puisque'il s'inscrit à merveille dans la mission de notre association. Si vous avez déjà eu l'idée de laisser vos mémoires à vos enfants, allez-y, c'est une belle façon de le faire.

Félicitations à Robert Kirouac de Lasarre en Abitibi pour cette belle initiative!



Pages couverture et de dos du livre souvenir de Joseph-Robert Kirouac (GFK 02153) fils de Louis Kirouac, un des premiers Kirouac à s'établir en Abitibi, et de Céline Poirier. (Voir *Le Trésor des Kirouac*, numéro 89, automne 2007, pp. 10 et 11.



« On the road », un spectacle de Thierry Lefever Par Jean-Paul Loubes ⁽¹⁾

« J'ai lu « Sur la route » et cela a changé ma vie, comme celle de tout le monde » avait déclaré Bob Dylan. Il sacralisait ainsi le roman culte d'une génération et installait Kerouac comme *pape* de la beat génération. Tout ça fait beaucoup de vocabulaire religieux ? Normal, Jack reconnaissait être un « mystique catholique aimant sa mère ». Thierry Lefever nous emmène dans une *course* et un monde de déments, qui rythment ce poème incessant et les dérives hallucinées d'une génération. Nous traversons les « Zétats »

d'Est en Ouest, à cent cinquante à l'heure. Le comédien tient la route durant une heure et quart, nous brutalise sur la banquette arrière de la vieille Ford. Mais le tour de force, c'est de porter enfin au public la seconde dimension du roman, si subtile que beaucoup ne l'avaient pas vue il y a quarante ans. Une respiration cachée, une pudeur et une sensibilité poétique que la suite de la vie de Kerouac révélera.

Il faut souligner la difficulté qu'il y avait à choisir dans le roman exubérant les textes retenus pour ce spectacle-poème. Le découpage opéré par le comédien, ses enchaînements avec les mots de Kerouac, là était la gageure. Ne rien perdre et si possible porter plus avant vers le public d'aujourd'hui un des plus grands auteurs contemporains... francophile dans sa vie, francophone dans son enfance. Connivence par-delà le temps, entre Thierry Lefever et Jack Kerouac, lequel écrivait « Le secret de l'écriture est dans le rythme de l'urgence » (*Some of the Dharma*). La réussite de ce spectacle, c'est exactement cela.

UNE BIEN PETITE PLANÈTE

Michel Bornais

Nous et notre fille aînée possédons chacun une caravane Trillium des années 70 qui comme les Boler, Scamp et autres du même type, sont maintenant devenues des objets de collection qui suscitent la curiosité lors de nos séjours en camping.

Il y a quelques semaines, en consultant un site Internet par lequel nous échangeons diverses informations, dont des trucs pour effectuer certaines réparations, je suis tombé par hasard sur le message d'une dame vivant en Californie, toute heureuse d'annoncer qu'après une longue recherche elle avait enfin déniché la petite caravane SCAMP de ses rêves. Et elle signait Sandi Kirouac.

Je lui adresse alors mes félicitations pour son achat, mentionnant que ma mère étant Léona Kirouac, nous pourrions peut-être être parents de loin. Elle me répond qu'elle est née au Massachusetts et qu'elle n'a jamais réussi à tracer son arbre généalogique. Deux autres courriels de sa part, quelques noms et l'aide de François Kirouac et de Gregory Kyrouac, nos chevronnés généalogistes, permettent rapidement de la



Sandi Kirouac de Californie, États-Unis

relier à mon arrière-arrière-grand-père Marcel Kirouac (GFK 00174), époux de Françoise Gagné, marié à St-Paul-de-Montminy, aux Kyrouac de l'Illinois et à l'unique famille Kirouac de France où leur ancêtre, un militaire américain, s'était établi en 1918.

Qui aurait cru que Sandra-Jeanne Kirouac, vivant en Californie,

maintenant membre de l'AFK, en plus d'avoir déniché une roulotte SCAMP pour aller camper dans le superbe parc national de Yosemite, aurait par la même occasion retracé ses ancêtres.

Je lui ai suggéré un nom pour sa SCAMP : MAGIC MOMENT.

AVIS DE RECHERCHE

L'an dernier, dans notre numéro de décembre, en page 5, nous avons publié les photos de neuf « petits trésors » avec les vœux des membres du conseil d'administration et du comité de rédaction du *Trésor des Kirouac*. Nous aimerions répéter l'expérience cette année. Nous serions donc très heureux de recevoir des photos des plus jeunes descendants de notre ancêtre de Kervoach. Ces photos numériques peuvent nous être envoyées à l'adresse de courriel de l'Association (afkirouacfa@hotmail.com). Nous vous remercions à l'avance de nous offrir les jolis minois de vos « *petits trésors* » pour le plaisir de tous nos lecteurs et lectrices.

François Kirouac au nom des membres du comité de rédaction

Photo : Collection Sandi Kirouac

Revue de presse / Dernière heure
LES AGRESSEURS DE JACK PICKETT*
UN TRIBUNAL D'APPEL DU MICHIGAN MAINTIENT LES SENTENCES IMPOSÉES
Justice a été rendue et maintenue

Merci à Cathy Robinson de Détroit, qui nous a fait parvenir l'article de Lisa Roose Church publié dans le DAILY PRESS & ARGUS, le 30 septembre 2011, dont voici quelques extraits.

Traduction pour
Le Trésor des Kirouac par JAMB

« Selon une décision rendue cette semaine, un tribunal d'appel du Michigan a maintenu la condamnation et les sentences imposées aux deux hommes qui avaient volé et agressé dans sa résidence du Canton de Genoa en 2008, un vétéran de la Seconde Guerre Mondiale. Riley, 40 ans et Lovell, 35 ans, sont présentement emprisonnés pour vol à main armée, invasion de domicile, détention illégale et torture, le tout en rapport avec l'agression brutale perpétrée contre John « Jack » Pickett, alors âgé de 83 ans. (...) Riley a prétendu qu'il avait été mal représenté lors du procès alors que Lovell a prétendu que le témoignage de Pickett avait été influencé. Le tribunal d'appel a rejeté leurs argu-



Uncle Jack entre Marie Lussier Timperley et Catherine Kirouac Robinson, photo prise par Pia Karrer O'Leary, le 17 septembre 2011, lors du pique-nique annuel des Kirouac du Michigan, chez Steve Kirouac à Romeo. Pendant de nombreuses années, cette fête a eut lieu chez l'Oncle Jack. Nous espérons bien accueillir au Québec en 2012 ce jeune homme de 86 printemps. Son épouse, feu Rollande Kirouac (00880), comme presque tous les Kirouac du Michigan, était apparentée aux Kirouac de Warwick.

ments. Riley, de l'Ohio, est condamné à une sentence cumulative allant de 88 ans et 4 mois à 135 ans de prison alors que Lovell, de Plainwell, a écopé de 50 à 95 ans de prison. » Les deux sont sous verrous pour très longtemps.

**Nous avons publié des articles sur John « Jack » Pickett dans les Trésors, numéros 97-automne 2009, 98-hiver 2010, et 99-printemps 2010.*

Détroit, 16 juillet 2011

Voici les nouveaux mariés, **Noëlle Kirouac**, fille aînée de Steve (GFK 00907) et Neysa Kirouac et son époux, **Adam Reed**, fils de Gary et Sandra Reed.

Toute la famille s'était réuni à l'hôtel Westin Southfield de Détroit pour souligner l'événement. (Photo : Jennifer Kirouac Ogonowski)



Des nouvelles en bref

par Gerald Nicosia

Depuis un an je cours à fond de train sur la «piste de Jack Kerouac». À la fin d'octobre 2010, j'ai été invité à parler de Jack Kerouac au Collège Girton de l'Université de Cambridge, en Angleterre. Cette invitation m'avait été adressée par le poète britannique Malcom Guite, professeur à Cambridge et chapelain de l'Église anglicane à cette université. L'expérience a été révélatrice, car j'ai pu constater que les érudits et les poètes britanniques perpétuent l'héritage légué par la *Beat Generation* et Jack Kerouac, et ce à la grandeur des Îles britanniques.

L'été précédent, j'avais été invité à titre de conseiller pour le tournage du film *ON THE ROAD* par Walter Salles. J'étais en quelque sorte le premier instructeur d'un camp d'entraînement « *Beat* » tenu à Montréal, et où j'ai travaillé en compagnie d'acteurs et actrices tels que Sam Riley (Jack Kerouac), Garrett Hedlund (Neal Cassady) et Kristen Stewart (Lu Anne Cassady). C'est en travaillant avec Kristen que j'ai écouté au complet l'enregistrement d'une entrevue de près de huit heures, réalisée en 1978 avec la vraie Lu Anne, décédée il y a quelques années. Cette entrevue était incroyablement riche en détails sur les rencontres, l'amitié, et leurs périples routiers : les siens, ceux de Kerouac et ceux de Cassady - le matériel authentique que Jack Kerouac a transformé en ce qui allait devenir son roman-phare *ON THE ROAD*.

À mon retour à San Francisco, j'ai communiqué avec Brenda Knight de Viva Editions à Berkeley. Elle s'est montrée très intéressée par l'idée de produire un livre basé sur cette entrevue. Ce livre intitulé *ONE AND ONLY: THE UNTOLD*



Photo par JAM Bornais - Le Trésor des Kirouac

Gerald Nicosia en compagnie de Charles Gillibert, producteur français (MK2) du film « *On the Road* », lors du tournage du film à Montréal le 15 juillet 2010.

*STORY OF ON THE ROAD** dont le lancement en primeur aura lieu durant la Semaine Kerouac à Lowell, le samedi, 8 octobre, au Edson Hall de l'église Sainte-Anne de 15h à 17h.

La plus importante nouvelle, bien entendu, date du 10 août 2011, quand la Cour d'appel du Second district de Floride s'est prononcée contre la famille Sampas et en faveur de Paul Blake, Jr. Rappelons qu'à la suite du jugement rendu par le Juge George Greer le 24 juillet 2009, déclarant que le testament de

Gabrielle Lévesque était un faux, les Sampas avaient immédiatement fait appel de cette décision. Maintenant, c'est la Cour d'appel qui a débouté les Sampas, confirmant la décision du Juge Greer à l'effet que le testament était un faux. En bout de ligne, les Sampas pourraient enfin être confrontés à devoir renoncer à une très grande partie de la succession évaluée à plus de trente millions de dollars.

*(traduction libre du titre : *Elle et elle seule: L'histoire inédite de ON THE ROAD*).



Vous souvenez-vous du chevalier Vincent-Gabriel Kirouac et de son projet de traverser le Canada à cheval (Le Trésor des Kirouac, été 2010, numéro 100, pp. 30-33)? Son voyage étant prévu pour l'an prochain, il a produit un Site Web à : <http://chevalierautourdumonde.webs.com/>

RÉ-UNIFICATION À KANKAKEE

Pia Karrer O'Leary et Marie Lussier Timperley

Quelle magnifique fin-de-semaine nous avons vécue à Kankakee en Illinois lors de la « RÉ-UNIFICATION FAMILIALE ». Une expression juste et pittoresque que nous devons à Nancy, l'épouse de Gregory. Depuis plus de 35 ans Greg travaille à la recherche des liens entre plusieurs branches de la famille séparées depuis quelques générations par les multiples variantes de leur nom de famille de **Kirouac à Kyrouac, Kerouac, Curwick, Curwack, et même Burton (dérivé de Le Breton et Berton).**

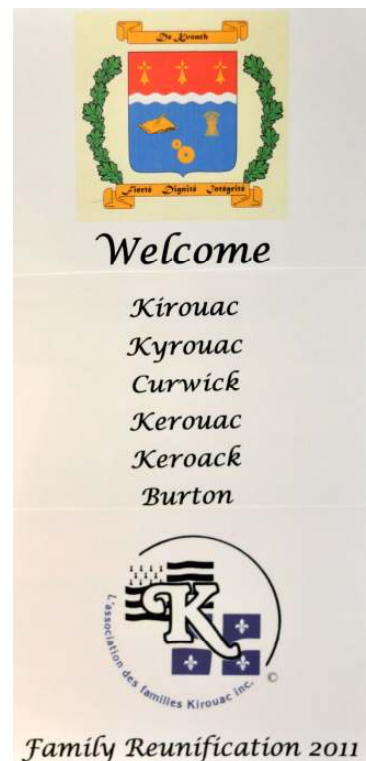
Plusieurs cousins américains, tout comme les Canadiens, logeaient à l'hôtel America's Best Inn & Suites à Bourbonnais. Bon prix, élégant, confortable, et gros petit-déjeuner inclus. Greg, Nancy et quelques cousins de la région nous reçurent dans un des salons de l'hôtel à 17 h, le vendredi, 17 juin 2011 pour l'ouverture officielle de la rencontre. Ils avaient décoré le salon avec des ballons tricolores et des drapeaux et nous offrirent un généreux « goûter »: pilons de poulets, légumes et trempettes, fruits, petits gâteaux K/, et un assortiment de boissons non alcoolisées.

Quel plaisir de retrouver nos hôtes et de nouveaux cousins et de rencontrer notre cousine du Michigan, Catherine Kirouac Robinson, avec qui nous échangeons des courriels depuis quelques années. Parmi les Curwick venus de plusieurs états, on remarqua vite et on apprécia le fait que LeRoy soit une véritable fontaine d'histoires familiales.

Les nouveaux cousins éloignés venaient non seulement de l'Illinois

mais aussi de plusieurs autres États: Wisconsin, Minnesota, Michigan, Arizona, Floride, Kentucky, Indiana, Louisiane, Caroline-du-Nord et Washington, DC. Cent-trente-deux personnes étaient inscrites pour cette première ré-unification.

Samedi, 18 juin, nous nous sommes rendus sur le site des foires, agricoles entre autres, du Comté de Kankakee (*Kankakee County Fair Grounds*). Impossible de manquer la place étant donné le panneau à l'entrée du terrain. Greg avait loué l'immense bâtiment principal pour la fin-de-semaine. Les tables pour le dîner et pour le souper étaient installées dans une section de la salle. La décoration intérieure était impressionnante et une surprise nous attendait - une autre idée géniale de Nancy! Collé au sol, un gigantesque arbre généalogique étendait ses branches et ses feuilles et, sur chaque carton de couleur différente pour chaque branche et branchette, était inscrit le nom d'un K/ en commençant par notre ancêtre breton, Alexandre de Kervoach



et ses deux fils, de sorte que chacun (e) puisse retrouver le nom de son ancêtre direct et ainsi constater comment chacun (e) est apparenté (e) aux autres K/. Imaginez le plaisir que chacun a eu à chercher ses parents et grands-parents pour éventuellement trouver sa branche et ses ancêtres jusqu'au tout premier.



Gregory Kyrouac, Paul O'Leary et Brian Timperley, vendredi 17 juin 2011.

Photo : Pia Karrer O'Leary



Harold Tobenski, petit-fils de Phillip Kerouac (GFK 02732) et Mark May, arrière-arrière petit-fils du même Phillip Kerouac.

Greg souhaite d'abord la bienvenue à tous puis il invita M. Vic Johnson, ancien-président de la Société d'Histoire de Bourbonnais Grove et ancien rédacteur en chef du *Journal du Village*, le bulletin d'information de la Société, et auteur de plus de 500 articles ainsi que de deux volumes sur l'histoire du Comté de Kankakee.

Sa causerie servit d'arrière-plan à la présentation tant attendue de Greg sur le nom de famille K/, expliquant comment, quand et pourquoi, aux cours des années, le patronyme se modifia en Kyroutac, Keroutac, Curwick, Curwack, et même Burton, (à cause de la prononciation anglaise, Le Breton devint parfois Berton et enfin Burton). Cette importante étude sera publiée dans *Le Trésor 106* avec documents à l'appui.

Pierre de Trois Rivières, précise: «*Mon frère, Louis, et moi, étions très intéressés à participer à la rencontre de Kankakee/Bourbonnais. Notre démarche était motivée par le fait que nous sommes les descendants de Marcel (GFK 00269) le seul frère resté au Québec alors que ses cinq autres frères partirent s'établir en Illinois au milieu du XIX^e siècle. Leurs descendants portent les noms de Kerouac, Kyroutac, Curwick, Curwack et Burton,*

mais la plupart ignoraient qu'ils étaient parents entre eux et qu'ils étaient d'origine Québécoise. Mon frère et moi partageons le même degré de parenté avec eux et nous étions aussi enthousiastes qu'eux de ces retrouvailles.

«*Nancy et Greg Kyroutac ont monté une organisation bien rodée et se sont servis de moyens originaux pour illustrer le degré d'appartenance des participants. Nous leur sommes très reconnaissants pour leur travail et leur persévérance qui a permis d'établir les liens et des relations entre tous et chacun. Les participants se sont montrés sympathiques et ouverts et ils nous ont posés plusieurs questions sur le Québec et sur notre ancêtre Marcel (GFK 00269). Le choix des visites s'est révélé des plus intéressant et pertinent et susceptible d'intéresser le plus grand nombre.*

Le journal local publia deux articles pour informer les gens de la région de l'importante rencontre des K/ et souligner la présence des Canadiens qui avaient décidé de tenir leur rencontre annuelle 2011 à Kankakee-Bourbonnais.

Samedi après-midi, on invita les visiteurs à voyager en auto avec des gens de la région pour les visites

guidées. Pia et Paul montèrent avec Joe Kerouac, de Chicago, mais anciennement « du coin », qui leur décrivit la région en plus de commenter la situation économique et politique actuelle.

À l'église Maternity B.V.M. (Maternité de la Bienheureuse Vierge Marie), le Père Richard Pighini, C.S.V., nous fit visiter la plus vieille église de Bourbonnais et nous raconta son histoire. Il prit aussi le temps de nous montrer le vieux cimetière derrière l'église où les premiers K/ des trois branches de la famille furent enterrés au XIX^e siècle. Malheureusement presque toutes les pierres tombales ont disparu au cours des ans mais Greg projette d'y installer un monument (stèle, ou plaque) à la mémoire des pionniers K/. Nous reparlerons de ce projet bientôt.

De là nous sommes allés visiter la Maison Letourneau, l'une des plus anciennes maisons de la région



Elles correspondent par courriel depuis quelques années, mais n'avaient jamais eu l'occasion de se rencontrer : Cathy Kirouac Robinson et Marie Lussier Timperley.



Un tout premier rassemblement des familles Kirouac pour ces descendants d'Hipolythe Paul Curwick (GFK 00178) : première rangée, de gauche à droite : William Curwick, Mable (Curwick) VanGilder, Alverna (Curwick) DeRoode, Cindy (Curwick) Evans; deuxième rangée dans le même ordre : LeRoy Curwick, Christine Marie (DeRoode) Matimba, Mary (Curwick) Bowen, Carol (Curwick) Ginger, Danielle (Bowen) Stoner, et Bob Curwick.

transformées en Musée par et pour la **Société historique de Bourbonnais Grove**. Le musée est installé dans la maison du premier maire de Bourbonnais, George R. Letourneau. L'exposition présente l'influence des Canadiens-français dans la région de Kankakee/Bourbonnais. Notre visite a été rendu possible grâce à la générosité d'un bénévole, M. Kenneth Ponton, Vice-Président administratif de la SHBG, qui ouvrit la Maison/Musée spécialement pour nous et il fut aussi notre guide. Marie n'a pu s'empêcher d'acheter un des livres d'histoire d'Adrien Richard (voir *Trésor* 104) et une brochure sur les maires de Bourbonnais dont deux étaient des K/: Gabriel Kerouac et Leo Kyrouac, le grand-père de Greg.

Puis, quel contraste de visiter l'immense maison Bradley à Kankakee, construite en 1900, elle est une des maisons dites de style *prairie* dessinées pas le très célèbre architecte Frank Lloyd Wright. Très impres-

sionnant, c'est le moins qu'on puisse en dire, mais beaucoup moins chaleureux que l'humble maison Letourneau.

Un **souper gargantuesque** nous attendait au Centre des foires. Un traiteur a fourni les délicieuses entrées et nos cousins Kerouac, Kyrouac et Curwick des environs avaient apporté une variété de savoureuses salades et desserts ex-

quis. Un grand merci à Carol Curwick Ginger qui coordonna toute l'opération culinaire. Danser en soirée venait à point. L'ensemble **John Weber Band** nous délecta de tous les airs populaires de notre jeunesse. Un excellent choix pour nous mettre dans l'atmosphère du centre-ouest des États-Unis que nous dansions ou pas; ce fut très agréable et bien apprécié par tous.

BINGO: Pour briser la glace, quelqu'un avait inventé un Bingo nouveau genre. Il fallait trouver une personne possédant des caractéristiques variées et lui faire signer la feuille de Bingo. Trouver quelqu'un qui aime les chats, était plus facile que de trouver une personne qui aime le hockey. Quand au défi de pouvoir trouver une personne parlant une troisième langue en plus du français et de l'anglais... Pia aurait quand même signé plusieurs feuilles, même si chaque personne ne devait pouvoir signer qu'une seule fois. Voilà une activité idéale pour amener les gens à faire connaissance.

Dimanche matin, le diacre, M. Eucharist « Mush » Marcotte présida le service religieux. Selon la tradition des rendez-vous K/ nous profitons toujours du dimanche matin pour prier pour les K/s qui nous ont quit-



Joe Kyrouac de Chicago et Cathy Bergmann, petite cousine de Jack Kerouac



Photo: Pia Karrer O'Leary

Famille de Gregory Kyrrouac, de gauche à droite : son frère, Brian Kyrrouac (GFK 00245), sa niece, Abbey Kyrrouac, sa belle-soeur, Bonnie (Lockwood) Kyrrouac, son autre frère, Tom Kyrrouac (GFK 00244) et son père Don Kyrrouac (GFK 00238).

tés. De plus, comme le 19 juin 2011 était le dimanche de la Fête des pères, quoi de mieux que de prier pour nos ancêtres paternels. Cathy Bergmann (arrière-petite-fille de Marie Clara Kerouac (GFK 01353), et une petite-cousine par alliance de Jack Kerouac, a lu les textes religieux et Nancy a dirigé le chant.

Portrait de famille avant de passer à table. Tout le monde est invité à se placer . . . mais vous pouvez imaginer un peu la bousculade amicale pour que chaque personne réussisse à se placer debout sur sa branche et sur la bonne feuille de l'arbre généalogique collé au plancher. Et quel défi pour les photographes de parvenir à mettre au point (focus) tout ce beau monde, afin d'obtenir une photo sans distorsion. C'était bien amusant de se retrouver ainsi debout près de son ancêtre immédiat et de constater la proximité ou l'éloignement des cousins entre eux.

Le brunch était tout aussi délicieux que le souper de la veille. Tout était si appétissant et en si grande quantité. Pia a particulièrement apprécié

le porc « Pulled Pork ». Et encore que de salades et desserts! Pierre et Louis ont bien noté que les épouses K/ de l'Illinois avaient préparé ce merveilleux brunch. Ils ont grandement apprécié la gentillesse et la générosité de toutes les personnes impliquées dans l'organisation de la fin-de-semaine.

PRIX DE PRÉSENCE: impressionnants par la quantité et la qualité, plusieurs furent tirés samedi et encore autant et tout aussi beaux le dimanche. La chance a souri à Pia, à Marie et à Brian. Un des prix, que Marie avait remarqué, était un magnifique bol en bois tourné incrusté de turquoise (en poudre), cadeau de l'artiste Dale Curwick. La dame qui le gagna avait entendu Marie dire tout haut qu'elle aurait bien aimé le gagner. Croyez-le ou non, la gagnante, la tante de Dale, fière de son talentueux neveu, offrit à Marie le bol convoité. Quelle gentillesse!

Le site Web de Dale et Donna Curwick s'appelle CURWICK CREATIONS. Dale apporta une sélection de ses sculptures dimanche midi et plusieurs en profitèrent pour se pro-

curer une œuvre fabriquée par un cousin.

TIRAGE 50-50: Les billets s'envolaient samedi soir, d'autres étant venus dimanche, le tirage se fit après le brunch. Le gagnant, BUD



Photo: Pia Karrer O'Leary

Marie Lussier Timperley en compagnie de l'artiste Dale Curwick



Dimanche, 19 juin, c'était la Fête des pères! Trois générations de Kyrout : le fier grand-papa, Gregory, avec son fils, Joseph Samuel et sa petite-fille Selah Mercy.

Curwick, était déjà retourné chez lui. Il était venu en chaise roulante souper avec tous ses nouveaux cousins et ainsi réalisé son plus cher souhait avant de mourir. LeRoy son frère cadet lui téléphona immédiatement pour lui apprendre la bonne

nouvelle, mais BUD n'en croyait pas ses oreilles; même s'il n'avait pas acheté de billet, un de ses frères avait mis son nom sur un coupon. La veille tout le monde voulait se faire photographier avec BUD... une dernière fois ... (il est décédé peu de temps après. L'avis de décès est en p.32)

AUREVOIR: Comme toute bonne chose a une fin, nous avons dû quitter tous nos nouveaux cousins, mais comme le dit la chanson: Ce n'est qu'un au revoir... oui nous nous reverrons.

Lundi, Greg et Nancy Kyrout, invitèrent les Canadiens à se rendre à Springfield, Illinois, pour découvrir l'un des plus célèbres présidents américains: Abraham Lincoln. La bibliothèque et l'immense Musée du président Lincoln sont à voir absolument, ainsi que l'imposant Mémorial dans le Cimetière Oak Ridge. Ils nous conduisirent aussi dans New Salem, la banlieue reconstituée où se trouve la seule maison familiale que Lincoln a possédée durant sa vie. Nos hôtes nous réservaient une surprise pour le sou-

per; au restaurant *D'Arcy's Pint* nous avons mangé la spécialité de Springfield: le **HORSESHOE SANDWICH**, dont vous avez pu lire la description dans le précédent *Trésor* 104 en page 21. Vous vous souvenez? Pain Texan, hamburger, beaucoup de frites, le tout noyé de sauce au fromage! Presque petit-cousin de la Poutine québécoise!

Merci à Nancy et à Greg qui firent de la Réunification des K/ une rencontre très agréable et mémorable à tout point de vue pour tous ceux qui eurent la chance d'y participer.

Pour conclure cette trop courte appréciation de notre première rencontre de ré-unification à Kankakee, Illinois, permettez-moi de citer Alverna (Curwick) De Roode qui, mieux que quiconque, a su exprimer l'impression générale: « **C'est comme découvrir une nouvelle planète! Une re-naissance, le début d'une nouvelle vie! Je ne me suis jamais sentie aussi emballée depuis un demi-siècle! C'est un vrai bain d'histoire et quelle histoire, la nôtre en plus!** »

P.S.I: Paul O'Leary et Brian Timperley étaient ravis d'une rencontre K/ où tout se passe en anglais; pour une fois, ils n'avaient pas besoin de recourir à leurs épouses pour traduire! C'est donc l'occasion de remercier nos époux « anglo-fun » respectifs pour leur patience, leur appui et comme chauffeur.

P.S.II: Pia a beaucoup aimé rencontrer toute la parenté, parler avec tout le monde et prendre des quantités de photos. Elle a gagné plusieurs prix pour ses photos mais elle ne s'en vante jamais. Voici donc une occasion de la remercier pour son travail passionné et lui dire combien l'AFK et *Le Trésor* en sont bien reconnaissants.



Alverna Curwick De Roode et son frère, Bernard « Bud » Curwick
(Photo : Pia Karrer O'Leary)

PROCLAMATION EN RECONNAISSANCE À L'ASSOCIATION DES FAMILLE KIROUAC INC.

ATTENDU QUE...

L'Association des Familles Kirouac a été fondée le 29 novembre 1978 et incorporée le 28 février 1986 conformément aux lois de la Province de Québec;

Qu'elle est un organisme dont la mission est de rassembler tous ceux et celles qui sont fascinés par l'histoire et la généalogie;

ATTENDU QUE...

Remontant à la fin des années 1840, les premières inscriptions relatives à des familles en provenance du Québec, se retrouvent dans les registres de la paroisse de la Maternité-de-la Bienheureuse-Vierge-Marie avec le baptême de Hillary Ponton, fils de Louis et Angèle « Kerowak » Ponton, le 20 juin 1848;

Que d'autres membres de cette famille, qui étaient les cousins germains du père d'Angèle (Didace, Joseph, Hippolyte alias Paul, Agapit et Louis) sont arrivés au cours des années suivantes;

Qu'en 1975, lors du centenaire de Bourbonnais, Leo Kyrourac, alias Pip, ancien maire de Bourbonnais avait déclaré que les Kerouac, Kyrourac, Burton et Curwick étaient tous parents;

Que le petit-cousin de Leo, Gabriel Kerouac, fut président du village dans les années 1950, et que Paul Grinstead fut Chef des pompiers de Bourbonnais pendant huit ans, ainsi que pompier volontaire pendant plusieurs autres années, et que Paul était le fils de Henry et Irene (née Curwick) Grinstead;

CONSIDÉRATION AUSSI FAITE...

Qu'après le décès de Leo Kyrourac en 1977, Greg Kyrourac se rendit au Québec à la recherche de ses ancêtres, et qu'il y fut informé qu'un imposant rassemblement de tous les Kirouac était proposé pour 1980;

Que Greg Kyrourac, sa future épouse et quelques autres personnes de la région se sont joints à plus de 700 autres participants provenant d'un peu partout en Amérique du Nord et qu'éventuellement, ce groupe initia ce qui allait devenir L'Association des Familles Kirouac;

IL EN RÉSULTE QUE, MOI, Paul Schore, maire de Bourbonnais, proclame les 18 et 19 juin, 2011, JOURS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC.

En date de ce sixième jour de juin 2011

Signé Paul Schore, Maire,
Village de Bourbonnais, IL

(Photo : Pia Karrer O'Leary)



Des cousins éloignés qui se rencontrent pour la toute première fois : Louis Kirouac de Repentigny et LeRoy Curwick de Brooklyn Park, Minnesota.

Louis (GFK 00327)

Camille (GFK 00320)

LeRoy Curwick

Télesphore (GFK 00315)

Leo Elmer Curwick

Marcel (GFK 00278)

Joseph Napoléon Curwick

Marcel (GFK 00269)

Paul Kirouac (GFK 00178)

Joseph (GFK 00174)

Louis (GFK 00002)

Alexandre de Kervoach

FAMILLE KIROUAC - RÉUNIFICATION

KANKAKEE/BOURBONNAIS, ILLINOIS, ÉTATS-UNIS

17-19 JUIN 2011

RÉSULTATS FINANCIERS

REVENUS

Inscriptions	\$3,443.16
Tirage moitié-moitié et prix de présence	702.00
Dons	565.00

TOTAL DES REVENUS	\$4,710.16
--------------------------	-------------------

DÉPENSES

Location du Centre d'Exposition du Comté de Kankakee	\$1,500.00
Location du salon pour la réception du vendredi	152.14
Aliments pour la réception	99.68
Décorations	283.63
Papier, photocopie, billets & matériel divers pour présentation	122.91
Visite de la Maison Bradley	168.00
Dîner du samedi soir - traiteur	1,694.00
Musiciens pour la soirée de dance, samedi	500.00
Nourriture pour le lunch du dimanche	150.00
Poste	28.60

TOTAL DES DÉPENSES	\$4,698.96
---------------------------	-------------------

<u>SURPLUS DES REVENUS SUR LES DÉPENSES</u>	<u>\$11.20</u>
--	-----------------------



Photo : Pia Karrer O'Leary

Notre président-fondateur, Jacques Kirouac, a profité de la rencontre pour autographier le livre *Jan Kerouac, A life in Memory* dans lequel on lit son témoignage sur Jan qu'il a bien connu.

RAYMONDE MARIE MARANDA SEARS

Par : Jean-Yves Laurin, son cousin

Parmi tous les descendants Kirouac d'Amérique, il y a une Grande Dame qui mérite qu'on lui rende hommage à l'occasion toute spéciale de son 90^e anniversaire de naissance qu'elle a célébré en tout début d'année 2011.

Raymonde Marie Maranda Sears, fille de feu Bernadette Kirouac Maranda, et par conséquent nièce du Frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac) est cette extraordinaire cousine qui demeure maintenant à Prescott, en Arizona, aux États-Unis, et dont je tiens à vous parler.

Je crois aujourd'hui de mon devoir de vous faire connaître la carrière tout à fait particulière de cette cousine qui nous a toujours fait honneur partout dans le monde et dont bien peu de gens en connaissent le parcours captivant.

Née à Québec le 30 janvier 1921, c'est au couvent des Sœurs Grises de Saint-Anselme, une petite municipalité de la Rive-Sud de Québec, qu'elle a étudié. Elle y a eu la chance de faire partie d'un chœur de chant et d'apprendre la musique. Par la suite, à peine âgée de dix-sept ans, accompagnée d'un pianiste, Raymonde avait déjà sa propre émission radiophonique hebdomadaire sur une station de radio de la bande AM de Québec, CHRC ⁽¹⁾. Elle s'y est produite durant huit mois pour un salaire de huit dollars par semaine.

En 1941, elle a vingt ans, et elle déménage avec sa famille à Montréal. Elle obtiendra aussitôt sa propre émission hebdomadaire de chant à la radio de CKAC ⁽²⁾ durant neuf mois.

Au cours de cette même année 1941, sans en parler à son père, mais dans le but de vraiment lui

faire honneur, elle décida de s'enrôler dans l'Armée Canadienne, les **CWAC'S** (Canadian Women's Army Corps) et d'y faire partie du **Canadian Army Show**. Il faut souligner que son père, Albert Maranda, qui était colonel dans l'armée, avait servi le Canada durant la Première Guerre Mondiale entre 1914 et 1918. De plus, son frère Robert s'était lui-même enrôlé dans l'Aviation militaire canadienne, la RCAF (voir l'article paru dans *Le Trésor des Kirouac*, numéro 100, été 2010, pp. 7-10).

Ayant découvert ses talents de chanteuse, les officiers de l'Armée, sans lui demander sa permission, l'ont assignée, dès 1942, à un quintette accompagnée de quatre autres chanteurs. Ne parlant pas l'anglais, les membres du groupe lui enseignèrent à chanter phonétiquement. Avec eux, elle était celle qui chantait des chansons françaises telles que « *Mon homme* » ou « *My man* » en anglais, ainsi que quelques autres chansons d'Édith Piaf ou de Charles Trenet qui faisaient aussi partie de son répertoire d'alors.

Au Canada, l'**Army Show** se produisit dans plusieurs villes afin de promouvoir l'enrôlement de nouvelles recrues pour les forces armées. Leur spectacle a aussi été présenté aux États-Unis où, entre autres, Raymonde a eu l'occasion de chanter après les très populaires Jack Benny et Bob Hope qui restaient sur place après leur prestation pour assister au spectacle de ce quintette de l'Armée canadienne.

Leur première affectation en Europe a été Londres, durant le Blitz de 1942, pour ensuite être envoyés en Italie. Elle se souvient d'ailleurs encore très bien du mal de mer dont elle a souffert au cours de sa traversée de l'Angleterre à l'Italie.



Raymonde Maranda, fille de Bernadette Kirouac-Maranda (GFK 00579) en juin 1943.

Elle était évidemment très appréciée quand elle chantait devant des soldats canadiens-français, elle, fille d'un colonel du 22^e Régiment et elle a eu l'occasion de le faire à quelques occasions devant les membres de ce Régiment de Québec, en Italie. Durant la campagne d'Italie, elle changeait d'endroit tous les deux jours. Elle a donc chanté pour les troupes stationnées entre autres à Rome, Naples, Florence de même que dans quelques hôpitaux pour les soldats malades ou blessés. À quelques occasions, en 1943, leur spectacle était donné

(1) Cette station de radio est entrée en onde en 1926 et est la seule radio encore en exploitation en 2011 sur la bande AM à Québec. (Source : Wikipédia)

(2) La radio de CKAC de Montréal est entrée en onde sur la bande AM en 1922. En 2011, elle a été convertie en station d'information sur la circulation pour la grande région de Montréal. (Source : Wikipedia)

tellement proche des lignes ennemies qu'elle et ses compagnons entendaient le bruit des canons et des échanges de tirs entre les deux camps adverses.

Au décès de son père au Canada, en mars 1944, son frère Robert et elle furent convoqués à Londres pour aider leur mère à organiser les arrangements funéraires. Mais, les obligations militaires étant ce qu'elles sont au cours d'un conflit, ni elle ni son frère ne purent venir assister aux funérailles à Québec.

Plus tard au cours de cette année 1944, ne recevant son courrier que par intervalles irréguliers, elle apprit soudainement que son frère Robert avait été porté disparu au cours d'une mission au-dessus de la Manche le 7 juin, lors de l'invasion de la France qui avait débuté la veille en Normandie. Ce n'est qu'en septembre aussi qu'elle ap-

prendra le décès de son oncle Conrad (le Frère Marie-Victorin) après un accident d'automobile ayant eu lieu au cours du mois de juillet précédent.

Après l'annonce de ces trois décès survenus en quelques mois seulement, elle fut bien sûr très secouée, mais elle dû quand même continuer à se produire en spectacle puisque « the show had to go on ». C'est vers la fin de l'année 1944, à la fin d'un de ses spectacles, que finalement un général de l'Armée l'autorisa à retourner à Montréal auprès de sa mère et de sa sœur.

À son retour au pays, elle se souvient d'avoir chanté dans un spectacle en compagnie d'un magicien durant six mois. Après sa démobilisation de l'Armée, elle entra à l'emploi du *Service civil canadien* et, à la suite d'une annonce parue en 1947, elle fut engagée comme se-

crétaire de l'officier commandant de la base américaine de Goose Bay, au Labrador, où il y avait 3 000 hommes et 28 femmes. Elle continua aussi de chanter. Elle se souvient encore d'avoir chanté « Sainte Nuit » en français à l'église de la base de Goose Bay à l'occasion de la fête de Noël.

En 1949, parlant maintenant couramment l'anglais et l'italien, elle fait une demande d'emploi auprès de plusieurs compagnies aériennes. Elle est sélectionnée parmi près de 300 personnes qui avaient soumis une offre de service auprès de la compagnie *TWA (Transworld Airlines)* ⁽³⁾ pour devenir directrice de leur division féminine. Pendant dix ans, elle voyagea à travers le monde à bord d'avions Constellation ⁽⁴⁾ pour donner des conférences et organiser des voyages d'affaires pour une clientèle haut de gamme.

En 1961, elle fut engagée par la compagnie *Coats and Clark* ⁽⁵⁾. Comme elle avait appris la couture lorsqu'elle était chez les Sœurs Grises à Saint-Anselme, elle l'enseigna aux femmes dans divers grands magasins. Elle demeura à l'emploi de cette compagnie à Dallas durant huit ans. Elle était aussi leur représentante dans dix-huit États américains en plus de donner des entrevues à la radio et à la télévision.

À l'âge de 41 ans en 1962, durant son séjour à Dallas, elle épousa Dan McCafferty, qu'elle avait rencontré à New York. Cet heureux mariage se termina malheureuse-

(3) Transworld Airlines a fusionné avec American Airlines en 2001. (Source : Wikipedia)

(4) Quadrimoteur construit par la firme Lockheed pouvant transporter entre 44 et 80 passagers et un équipage de six à huit membres. (Source : Wikipedia)

(5) Une des plus anciennes et des plus importantes compagnies de fil à coudre et de matériel de couture au monde.



Raymonde Maranda (Photo : collection Raymonde Maranda)



Raymonde Maranda
(Photo : collection Raymonde Maranda)

ment en 1971 avec la mort de ce dernier.

En 1970, elle obtint un emploi à la plus grande banque de Dallas au Texas, la Republic National Bank ⁽⁶⁾, dans le département des placements boursiers.

En 1974, elle se maria, pour la seconde fois, cette fois-ci avec le président de la **Culver City Bank**, Bill Greenfield, qu'elle avait rencontré à Dallas et déménagea à Santa Monica en Californie. Après quelques années, son mari subit une crise cardiaque et dut quitter son emploi. Raymonde sentit alors le besoin de retourner sur le marché du travail. Elle décrocha un emploi à la **Santa Monica Bank** au département nouvellement créé des Fiducies.

En 1981, elle se maria pour une troisième fois avec Ben Sears à Prescott en Arizona où le couple habita par la suite. Ce troisième mari possédait une compagnie d'a-

limentation à Prescott; mais il décéda quelque temps après leur mariage.

Raymonde décida alors de retourner à Santa Monica en Californie et devint gérante du **Cal Mar Hotel** qu'elle quitta en 1992. Elle souligna sa fin de carrière par une croisière bien méritée en Alaska. Après, elle est retournée vivre définitivement à Prescott en Arizona où elle fit du bénévolat auprès de plusieurs organisations charitables. Bien sûr, toujours passionnée par la musique, elle fait aussi partie du chœur de son église paroissiale.

En 2007, elle emménagea à la *Maison Casa de Pinos* à Prescott, où son attitude toujours positive fait la joie de tous les amis qu'elle s'y est faits. Toujours amoureuse de la musique, elle ne manque pas un concert de l'Orchestre symphonique de Phoenix et quand elle chante à l'église, les gens reconnaissent sa voix parmi toutes les autres.

Elle n'est revenue à Québec et à Montréal que pour quelques visites à la famille qu'elle effectua avec son premier mari. Elle n'a pas eu d'enfant non plus. Raymonde répète à qui veut l'entendre que les religieuses ont formé son caractère et que Dieu a toujours été la plus importante personne de toute sa vie. C'est vraiment une Dame avec une personnalité absolument exceptionnelle.

Source de l'information: Entrevue vidéo réalisée par M. Ed. Carter, le 12 juin 2010 pour dépôt dans les archives militaires américaines à Washington.



Photo : collection Raymonde Maranda Sears

Raymonde Maranda Sears, à l'occasion de ses 90 ans.

(6) Ouverte en 1920, cette banque ferma ses portes en 1988. (Source : Wikipedia)

REVUE DE PRESSE... POUR L'ANNÉE 1944

François Kirouac

AVRIL 1944 — Les forces alliées sont à la veille du débarquement qu'ils effectueront en Normandie au cours du mois de juin suivant et beaucoup de soldats alliés sont en entraînement en Angleterre. Afin, sans aucun doute, d'aider à diminuer le stress qui devait être omniprésent chez tous les soldats, les autorités militaires avaient décidé de présenter des spectacles de variétés et de divertir les troupes. Parmi les artistes qui ont pris part à ces spectacles, il y avait, comme nous l'a indiqué Jean-Yves Laurin dans l'article précédent, sa cousine Raymonde Maranda.

Le 23 avril 1944, paraissait dans *Le Petit Journal* à Montréal un article intitulé : *Une jeune canadienne fait la joie de nos soldats et de nos officiers*. L'auteur de ces lignes nous indique que depuis qu'elle est débarquée en Angleterre, « Raymonde n'a cessé de voyager pour chanter partout où se trouvent nos gars. Dans l'après-midi de Noël, elle se rendait à un hôpital militaire canadien. Elle y fut reçue avec un enthousiasme délirant, qui ne manqua pas de l'émouvoir. "J'étais la seule C.W.A.C. au programme," dit-elle, et "je me sentis rougir lorsque mon tour de chanter arriva."

"Denis Vaughn m'accompagnait au piano et je chantai à nos soldats quelques chansonnettes françaises qu'ils apprécieraient beaucoup."

L'auteur de cet article, paru au cours d'une période très difficile de l'histoire du Canada, indique aussi que Raymonde Maranda "écrit de petites choses bien intéressantes au sujet de ses visites à Londres. Voici

quelques extraits d'une lettre, récemment adressée à une amie : 'Nous sommes allées au carré Trafalgar pour voir le monument Nelson. Dans le milieu de ce carré se trouve une petite maison qui, de loin, ressemble à un magasin de journaux, mais si on s'en approche l'on peut voir que tout est peinturé. C'est un refuge de gardes rempli de fusils, et de mitrailleuses. Les gardes y sont toujours en faction, au cas où 'quelque chose' se produirait. Nous avons vu aussi le Piccadilly Circus, St James Palace, Marlborough House où habite la reine-mère* en ce moment, le palais de Buckingham, etc. Ce fut magnifique... »

'Avant-hier," écrit Raymonde, 'nous avons joué pour le Régiment de Maisonneuve, dont l'abbé Marchand, de St-François d'Assise, est l'aumônier. Imaginez-vous bien qu'il est venu nous voir après le spectacle et que nous avons causé pendant tout près d'une heure. '

'Lundi dernier, nous avons joué dans un château de style hindou où le roi George III demeurerait. La salle de spectacle était ronde et servait autrefois de salle pour les leçons d'équitation données aux princesses. Maintenant, elle est devenue une salle de danse avec un plancher qui se lève automatiquement au plafond. Avant la guerre, la ville où nous sommes était une place d'amusements. On l'appelle aujourd'hui en Angleterre le 'petit Montréal', à cause des troupes montréalaises qui s'y trouvent.

'Nous avons déménagé la veille du jour de l'an dans de belles petites maisons individuelles qui, malheureusement, n'ont pas de système de chauffage. Il y a un foyer dans chaque chambre et un poêle dans la

cuisine. On nous donne du charbon et du bois, et nous faisons notre feu nous-mêmes. Nous n'avons pas le droit de l'allumer avant 4 h 30 de l'après-midi, ni après 9 h 30 du soir. Le jour, il fait froid, mais on s'y habitue.'

Jean-Yves Laurin mentionne que Raymonde avait dans son répertoire une chanson d'Édith Piaf. On peut constater à la lecture de cet article du *Petit Journal* le grand succès rencontré par sa cousine Raymonde Maranda avec cette chanson de la très célèbre chanteuse française : 'À un camp canadien, Raymonde obtint un succès phénoménal avec sa version mi-française et mi-anglaise de 'Mon Homme'. Elle fut rappelée pas moins de dix fois par ses admirateurs. Finalement, la voix épuisée, elle alla causer avec chaque soldat, dont plusieurs étaient de Montréal.'

On y apprend aussi qu'une des grandes émotions de la caporale Raymonde Maranda depuis son arrivée en Angleterre, ce fut sa rencontre inattendue avec son jeune frère, le sergent-pilote Bob Maranda, du C. A. R. C., qui a reçu ses ailes à 18 ans et qui pilote un Spitfire depuis deux ans. Dès son arrivée outre-mer, notre jeune Montréalaise tenta plusieurs fois de rejoindre son frère, qu'elle n'avait pas vu depuis deux ans. Mais ce fut en vain.

Un jour, après la répétition d'une de ses chansons, elle quitta la scène pour se frapper sur un jeune homme, dans les coulisses. 'Pensez donc,' écrit-elle, 'c'était mon frère! Quelle merveilleuse surprise! Nous sommes alors partis et nous avons causé, causé à n'en plus finir. Nous avions tant de choses à nous dire après tout ce temps de séparation. »

L'auteur de cet article paru dans *Le*

Petit Journal est toutefois inconnu puisqu'il n'a pas signé son article. Mais, on réalise qu'il était sans doute tombé sous le charme de cette jeune fille de 23 ans puisqu'il termine en écrivant sous le titre : *'Le charme féminin'*. *'Depuis son arrivée en Angleterre, la caporale Raymonde Maranda a célébré son 23^e anniversaire de naissance. 'Ray', comme la surnomment ses amies du C.W.A.C., est une jeune et jolie Canadienne française pleine de vie et de gaieté. En excellente santé, elle aime le ski et le tennis, mais aussi la couture et la cuisine. Modeste, elle n'a pas laissé sa popularité lui monter à la tête. Par-dessus tout, elle reste féminine et lorsqu'elle partit pour outre-mer, elle n'oublia pas son 'cold-cream' préféré, son rouge à lèvres et, dissimulé dans un flacon vide de boisson, son eau de Cologne parfumée. Sa mère lui envoie régulièrement de ces produits de beauté difficiles à obtenir en Angleterre.*

Comme plusieurs autres C.W.A.C., Raymonde fait maintenant sa part et, connaissant son charme et son talent, nous ne doutons pas que plus d'un soldat canadien-français posté dans un camp 'd'invasion' de là-bas ou dans un hôpital reçoit un peu de bonheur du pays et retrouve le plus pacifiant des sourires lorsque Raymonde chante 'Darling, je vous aime beaucoup' ».

Comme vous pouvez le constater, ces extraits d'un article paru en 1944 viennent admirablement bien compléter les informations que nous a livrées le cousin de Raymonde Maranda, Jean-Yves Laurin, dans l'article précédent. Et quoi de mieux pour bien apprécier le talent qu'avait cette jeune chanteuse et pour saisir l'excellence du travail qu'elle effectuait lors de ce dernier conflit mondial que de terminer avec le sous-titre qu'avait mis cet auteur à son article : *'Notre Carmen Miranda'*.



Photo : Caporale Raymonde Maranda par Ken Bell.

Source : Bibliothèque et Archives Canada/La Presse (18 mars 1944)/AMICUS 8211685

Bas de vignette ayant servi lors de la publication originale de cette photo dans La Presse de Montréal: Le caporal Raymonde Maranda de la troupe de l'Armée Canadienne a charmé par sa présence et sa voix nombre de nos soldats en Angleterre et en Afrique du Nord. Le lieutenant Ken Bell la photographia dans cette riche toilette pour le Bureau des Relations extérieures de l'Armée. (Composition en couleurs d'un artiste de la « Presse »)

*Lors de la publication dans **Le Petit Journal** en avril 1944, une photo accompagnait aussi cet article. Voici le bas de vignette original de cette photo : Voici notre jolie petite artiste montréalaise, la caporale Raymonde Maranda, qui poursuit actuellement une tournée dans les camps de l'armée canadienne outre-mer. Elle est ici photographiée au moment où elle chantait l'un de ses succès, accompagnée par un orchestre de musiciens militaires. Raymonde connaît un succès sans précédent auprès de nos troupes canadiennes. - (Photo Armée Canadienne).*

*NDLR : La Reine-mère était alors Queen Mary, veuve de George V et mère du roi George VI.

J'AI LU POUR VOUS

par Mark Pattison

JACK KEROUAC / ALLEN GINSBERG: THE LETTERS

Correspondance entre Jack Kerouac et Allen Ginsberg, Viking Press, 2010

Pour vous tous, les mordus de Jack Kerouac, qui tenez à posséder tous les livres concernant Ti-Jean, voici un volumineux tome publié par Viking Press en 2010 : **Jack Kerouac/ Allen Ginsberg: The Letters**. Même l'édition de poche compte 500 pages incluant l'index.

Kerouac, on le sait, était à l'avant-garde du mouvement « Beat » et Ginsberg était volontiers son béat disciple. Mais à la fin des années cinquante, Kerouac, brûlé par la consommation abusive d'alcool, était en chute libre et avait rejeté la génération *Beat* - tout autant que la génération *Beat* le rejetait. Par contre, la popularité de Ginsberg montait en flèche au même rythme que sa poésie était couronnée de succès, alors non seulement il s'attachait à la culture *Beat*, mais il y restera lié jusqu'à sa mort en 1999, tout en devenant une caricature de lui-même.

Que trouvera le lecteur dans cet échange de lettres qui s'étend de 1940 à 1963? Quelques mots en français oui, mais ce qui étonne, c'est que la plupart de ces passages sont de Ginsberg! Le lecteur appréciera assurément l'index et les notes de bas de pages qui aident grandement à comprendre qui sont tous ces personnages secondaires si souvent mentionnés dans leur correspondance. Par exemple, Barbara Hale n'est pas l'actrice qui a joué le rôle de la secrétaire de Perry Mason à la télévision.

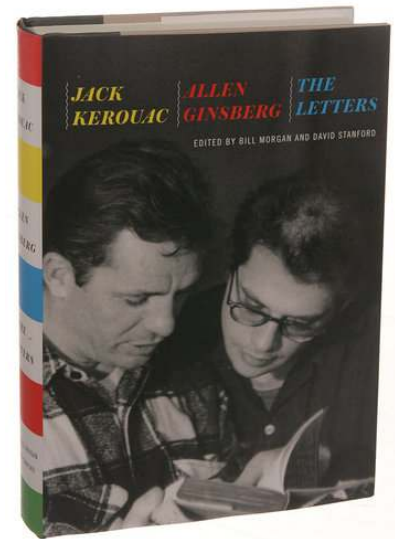
Les lecteurs trouveront aussi des paragraphes d'une page et plus, remplis à craquer de toutes sortes

d'idées et d'images variées qu'ils auront peine à digérer d'un premier coup. Ils trouveront aussi des références aux œuvres publiées ou devant l'être éventuellement (incluant un manuscrit de Kerouac qui sera publié seulement trente-cinq ans après sa mort). Par exemple, un jour en 1958, Kerouac se plaint en ces termes: *Je suis à dactylographier 'Dharma Bums' chaque jour, tous les jours, pendant que les gens se saoulent dans les bars* (c'est un samedi soir), *je me fais mourir à l'ouvrage mais, à la fin, j'en ai assez, alors je me remets à écrire des lettres comme celles-ci.*

Un seul cri de rage apparaît dans les lettres quand, en 1952, Kerouac écorche Ginsberg qui a osé critiquer *On the Road* et lui dit de ne pas lui répondre, de ne plus lui écrire. (Ceci se passait bien avant la rebuffade servie par Truman Capote (en parlant du style de Kerouac): "*Ce n'est pas écrire, c'est taper à la machine.*") Ginsberg a évidemment répondu et, dans la lettre suivante, on voit que Kerouac a retrouvé un nouvel équilibre.

Kerouac essaie, sans succès, de persuader Ginsberg de rester apolitique en public et de laisser les mots de ses poèmes parler par eux-mêmes, comme Kerouac lui-même avait essayé de le faire. Par contre, les fanas de Jack ne voulaient rien savoir de cette attitude, alors Kerouac s'est retranché du monde. En 1960, il écrivit: *Je ne suis pas un Messie; je suis un artiste.*

Vers la fin de leur correspondance, Kerouac dit à Ginsberg qu'il a conservé presque toutes les lettres



du «“Howl” poet's», i.e. les lettres de Ginsberg, et qu'elles étaient dans un classeur sécuritaire au cas où Ginsberg aurait besoin d'y référer plus tard. Ginsberg ne dit rien de semblable à Jack mais il semble bien évident que Ginsberg a dû aussi conserver les lettres de Jack, c'est ce qui apparaît dans le ton des lettres de Kerouac à Ginsberg. D'ailleurs la succession de chacun des auteurs permit à Bill Morgan et à David Stanford d'éditer leurs lettres respectives pour publication dans le présent livre.

Comme cette revue de presse est écrite pendant le scandale d'écoute téléphonique qui engloutit Rupert Murdoch et son empire de journaux britanniques à scandales, un post-scriptum de Ginsberg écrit en 1954 a d'autant plus de poids de nos jours: *Je crains d'en dire trop ici - ceci est strictement pour vous et vous seulement, et pas pour le public quel qu'il soit.* Peut-être craignait-il les censeurs du service postal américain, qui étaient alors très actifs à l'époque de McCarthy. De nos jours, les éditeurs de livres vont simplement compiler les courriels reçus concernant leurs auteurs préférés - avec ou sans leur consentement.

Les Papiers de Philippe (suite 3)

par Lucille et Céline Kirouac

LE « MONDE » DES PAPIERS DE PHILIPPE

En effet, c'est tout un monde de presque trois cents documents (mariages, ventes, achats, échanges, donations, inventaires, quittances, etc.) qui couvrent plus de deux cents ans (1682 à 1912), de notre histoire familiale.

Pour les partager avec vous, nous avons pensé, dès le premier article, à les regrouper par thèmes. Le premier : Notre héritage, avait pour but de vous faire connaître le mode de transmission des biens au 18^e siècle. L'objectif du deuxième : Simon-Alexandre (01276), fils aîné de l'Ancêtre, était de vous présenter celui qui est à l'origine de la lignée dont il sera question à travers l'analyse des « papiers de Philippe ».

Aujourd'hui, nous entrons dans ce qui constitue le sujet dominant dans ces papiers, c'est-à-dire « la possession de terre » (achat, vente, donation, échange). Le présent article portera plus précisément sur **les achats de terre de Simon Alexandre (01276) entre 1757 et 1781**.

Nous sommes au milieu du XVIII^e siècle. L'organisation sociale est donc bien différente de la nôtre et bien des expressions ne sont plus signifiantes pour nous. Aussi avons-nous pensé vous offrir des définitions et des descriptions qui vous permettront de mieux comprendre le sujet d'aujourd'hui et ceux à venir.

LA CÔTE-DU-SUD

La carte des seigneuries de la Côte-du-Sud, qui accompagne cet article, délimite cette région du Québec assez mal connue. Se situant sur le littoral sud du fleuve Saint-Laurent, elle couvre la partie qui va de Beaumont jusqu'à Rivière-du-Loup. Il ne faut pas la confondre avec la région du Bas-St-Laurent qui est plus à l'Est, juste avant la Gaspésie.

RÉGIME SEIGNEURIAL EN NOUVELLE-FRANCE

Pour développer sa nouvelle colonie, la France instaure en 1623, un régime issu de la féodalité: le système seigneurial. Le gouverneur et (ou) l'intendant de la colonie concèdent un domaine appelé seigneurie à quelqu'un (individu, famille ou institution) qu'ils désirent honorer ou remercier pour ses services (ex.: un militaire). Ce dernier est appelé seigneur.

Les terres sont divisées en bandes rectangulaires prenant front le long d'un cours d'eau. Sur la Côte-du-Sud elles sont perpendiculaires au fleuve Saint-Laurent.

Le seigneur divise ses terres entre les colons ou censitaires (dans nos contrats, on leur donne le nom « d'habitants »).

Le seigneur et l'habitant ont des devoirs respectifs. Les habitants, comme nous le verrons dans les contrats, doivent entre autres, au seigneur, le paiement de taxes (cens et rentes).

Le système seigneurial est aboli le 18 décembre 1854 par une loi de la Chambre d'assemblée du Canada-Uni.

LES SEIGNEURIES ISLET ⁽¹⁾-ST-JEAN ET BONSECOURS

Les deux seigneuries qui nous occupent sont appelées le plus souvent dans les contrats étudiés: L'Islet-St-Jean et Notre-Dame-de-Bonsecours. Cependant, ces deux noms sont souvent entremêlés et présentés sous différentes formes.

Les notaires nous confondent aussi dans leur façon d'indiquer le lieu de résidence des contractants. On dira par exemple demeurant à *Lillette St-Jean, seigneurie et paroisse Notre-Dame Bonsecours*. À l'époque qui nous concerne, une seule paroisse existe pour les deux seigneuries, celle de No-

tre-Dame-de-Bonsecours-de-L'Islet, dont l'érection canonique a eu lieu en 1679.

De nos jours, on décrit ainsi cette paroisse: *Cet espace de forme rectangulaire s'étire le long du Saint-Laurent, que les Bas-Laurentiens dénomment la mer, entre Saint-Jean-Port-Joli et Cap-Saint-Ignace et regroupe maintenant l'ancien village et la quasi totalité de la paroisse, formée des seigneuries de L'Islet et de L'Islet-de-Bonsecours⁽²⁾. La ligne séparatrice des seigneuries Islet-Saint-Jean et Bonsecours se situerait aujourd'hui entre le presbytère et l'église. L'Église Notre-Dame-de-Bonsecours se situant dans la seigneurie du même nom et le presbytère dans la seigneurie Islet-Saint-Jean.* ⁽³⁾

LA SEIGNEURIE ISLET-SAINT-JEAN

La seigneurie Islet-Saint-Jean fut concédée le 17 mai 1677 à Geneviève Couillard [...]

Elle est la fille de sieur Louis Couillard de l'Espinay et de Geneviève Després et petite fille de Guillaume Couillard et de Marie-Guillemette Hébert.[...]

La seigneurie mesure une lieue de front le long du fleuve Saint-Laurent avec deux lieues de profondeur. ⁽⁴⁾

(1) Islet viendrait de la présence d'un rocher long de 233 m sur 45 m de large dans le Saint-Laurent, entièrement entouré d'eau. **Noms et lieux du Québec**. Commission de Toponymie, Les publications du Québec, 1994, p. 389.

(2) Idem

(3) L'Islet, Histoire de la municipalité. http://www.lislet.com/historique_seigneurie.asp

(4) Idem

LA SEIGNEURIE BONSECOURS

La seigneurie Bonsecours fut concédée le 1^{er} juillet 1677 à François Bélanger (Bellanger). [...] Arrivé en Nouvelle-France à l'âge de 23 ans il épouse Marie Guyon, née elle aussi en France. [...] d'abord censitaire sur la côte de Beupré, puis capitaine de milice à Château-Richer. Il arrive à Bonsecours, qu'il nomme Notre-Dame Bonsecours, en 1678. [...]

Son front sur le fleuve mesure une lieue et demie et sa profondeur est de deux lieues. ⁽⁵⁾

DIVISION DES SEIGNEURIES

Le plan ci-joint, illustre la division d'une seigneurie de deux rangs séparés par un chemin: le rang qui prend front sur le cours d'eau et celui plus profond dans les terres. Un chemin au centre permet l'accès pour tous les censitaires, au cours d'eau, au manoir, au moulin seigneurial ainsi qu'à l'église. Sur la Côte-du-Sud, comme le nom l'indique, les terres sont au sud du fleuve. (Source: Service national du RÉCIT de l'univers social. : <http://www.recitus.qc.ca/>)

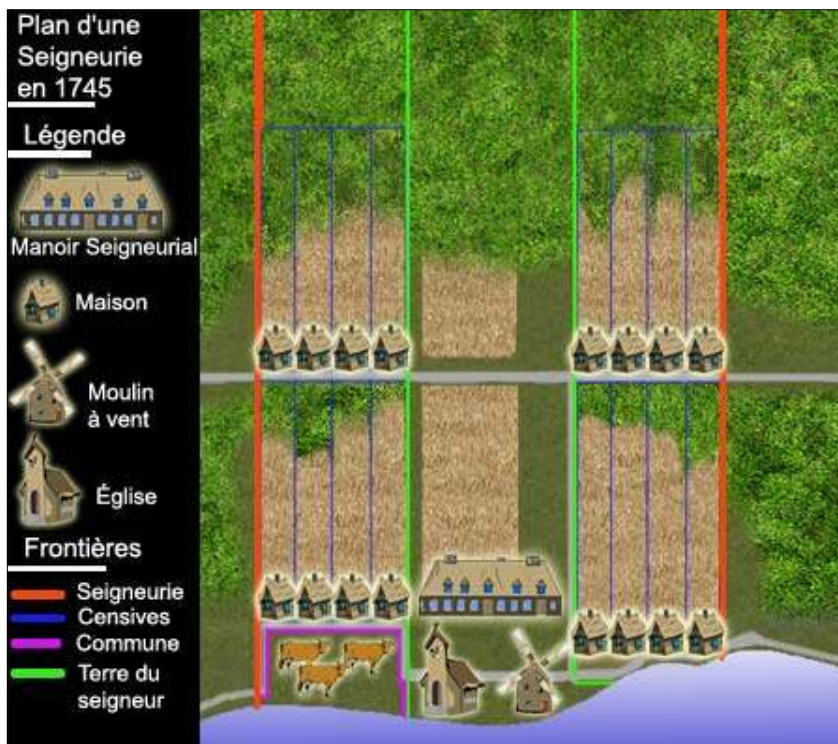
L'ÂGE DE LA MAJORITÉ

Cette information vous fournira l'élément qui nous a servi de critère pour décider que l'achat d'une terre était fait par Simon Alexandre 01276 et non par son fils, Simon Alexandre 01278.

L'âge de la majorité qui est de 18 ans depuis 1971, était de 25 ans au début de la colonie, puis de 21 ans à partir de 1782.

L'INSTRUCTION SUR LA CÔTE-DU-SUD

On note que nos ancêtres, qui n'ont pu apprendre de leur père, décédé alors qu'ils étaient encore très jeunes, ni de leur mère, née sur la Côte-du-Sud, ne savent pas écrire. Or, alors qu'il existe des collèges et des couvents dans les grands centres, ce n'est pas le cas dans les régions. Il faut savoir que la



Source : Service national du RÉCIT de l'univers social, Banque d'images en univers social, Plan d'une seigneurie en Nouvelle-France, Aménagement du territoire, Répartition des terres, Manoir seigneurial, Maison, Moulin à vent, Censives, Commune, Terre du seigneur, Église, Seigneurie, Agriculture. (http://images.recitus.qc.ca/main.php?g2_itemId=8646)

première école sur la Côte-du-Sud, est un couvent pour les filles et que les sœurs de la Congrégation Notre-Dame qui l'ouvrent n'arrivent à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, qu'en 1763. Pour les garçons il faudra attendre jusqu'en 1806 pour l'ouverture d'un collège à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. ⁽⁶⁾

MESURES DE TERRAIN EN NOUVELLE-FRANCE UTILISÉES DANS LE PRÉSENT ARTICLE

Les mesures agraires en usage en Nouvelle-France au XVIII^e siècle présentent de nombreuses variantes selon les sources consultées. Qu'il s'agisse d'actes notariés, de registres du temps, de textes historiques, etc. il faut se rappeler de l'époque dont il s'agit pour trouver la juste signification des termes utilisés. Dans le cas des achats et ventes de terrains qui nous intéressent, nous sommes avant et après la conquête (1760), il faut donc considérer qu'il peut s'agir de mesures françaises ou anglaises bien que ces systèmes ont certainement chevauché pendant des années. Compte tenu de ces considérations,

voici quelques définitions de mesures de longueur qui correspondent à la réalité de ce temps-là.

Arpent: mesure de longueur valant 10 perches ⁽⁷⁾

Lieue: mesure de longueur équivalant à 84 arpents ou 3,05 milles ou 4.91 km ⁽⁸⁾

Perche: mesure de longueur variable; ici nous avons retenu la valeur de 18 pieds ⁽⁹⁾

(5) Idem

(6) *Histoire de la Côte-du-Sud*, Institut québécois de la recherche sur la culture, 1993, p. 148 et 149.

(7) *Poids et mesures en Nouvelle-France*. Site Internet : <http://grandquebec.com/misteres-du-quebec/poids-et-mesures/>

(8) Idem

(9) Unités de mesure anciennes, France. (Wikipédia)

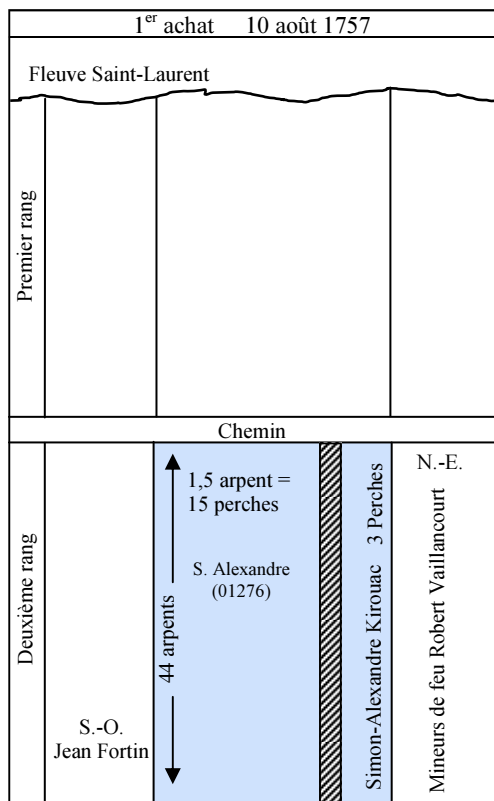
Les seigneuries de la Côte-du-Sud



Carte tirée du livre de Jacques Mathieu et Alain Laberge, *L'Occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent*, Québec, Septentrion, 1991, 418 pages.

ACHAT DE TERRE ENTRE 1757 ET 1781 PAR SIMON-ALEXANDRE (GFK 01276)

Nous attribuons ces achats de terre à Simon Alexandre (GFK 01276) parce que son fils Simon Alexandre (GFK 01278), né en 1760, deviendra majeur avec droit de faire des transactions légales seulement en 1782, alors que l'âge de la majorité passe de 25 à 21 ans. NOTEZ qu'aucun de ces plans n'est à l'échelle. Il ne servent qu'à illustrer les transactions.



1. - 10 août 1757 – Notaire Noël Dupont Achat de Barthélémy Jolet

Une terre de 18 perches, à savoir un arpent et demi de front et l'autre partie de trois perches de front, le tout sur quarante-quatre arpents de profondeur sise et située au second rang de la seigneurie Bonsecours, bornée au Nord-Est aux mineurs de feu Robert Vaillancourt et par le Sud-Ouest au sieur Jean Fortin capitaine de milice; la dite terre étant en bois debout.

(Barthélémy Jolet tenait cette terre d'un échange qu'il avait fait avec Jean Méthot).

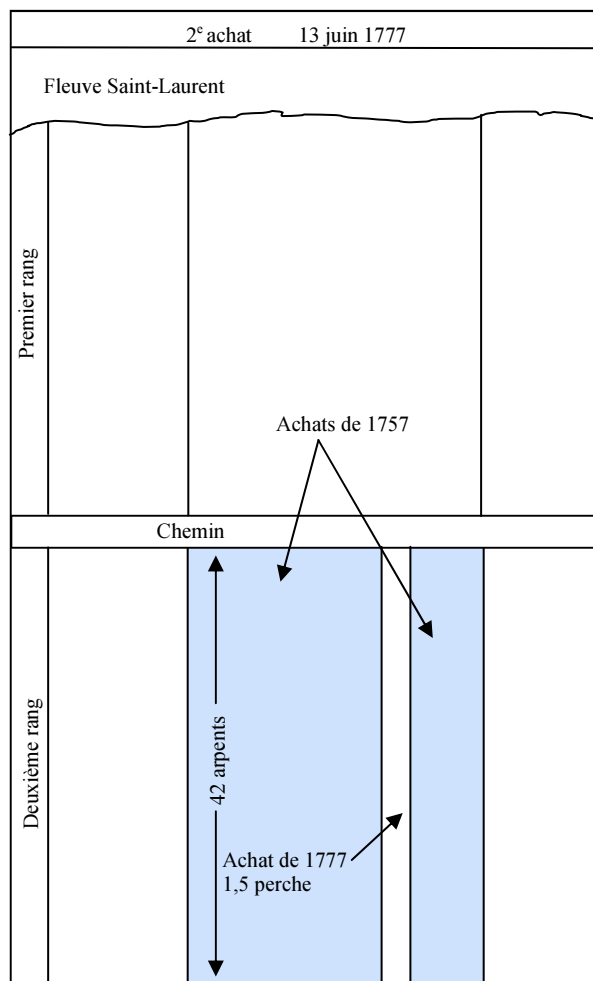
Simon-Alexandre vient d'avoir 25 ans (l'âge de la majorité) quand il achète cette terre. Natif de la seigneurie de Vincelotte, il achète dans la seigneurie Bonsecours. Comme on le voit, cette terre est en deux parties.

2. - 15 août 1777 – Notaire Charles-Louis St-Aubin Achat d'une terre de sieur Benjamin Dupont et dame Marie-Anne Girouard,

....au sieur Alexandre Kerrois dit Le Breton habitant, demeurant au même lieu de Lilette St-Jean

.... à savoir une perche et demie de terre de front sur quarante-deux de profondeur sise et située au deuxième rang de la dite paroisse de Lilette St-Jean, coseigneur Pierre Bélanger, enclavée dans la terre du dit acquéreur provenant de Louis Bernier par acte passé par sieur Maître Pierre Larouche notaire.

Dans ce contrat, il n'est pas dit que le dit morceau de terre est enclavé dans la terre qu'il a achetée en 1757 mais nous avons fait l'inventaire des greffes de sept notaires ayant exercé sur la Côte-du-Sud et nous n'avons trouvé aucun autre achat de terre par Simon-Alexandre durant ces vingt années.



3 ^e achat 11 juillet 1779			
Fleuve Saint-Laurent			
Premier rang			
Chemin			
Deuxième rang			
Chemin			
Troisième rang	S.-O. Jean-Baptiste Bouchet	1,5 arpent S. Alexandre (01276)	N.-E. S. Alex. (01276) Aucun contrat trouvé

3. - 11 juillet 1779 - Charles Louis-Constant St-Aubin Achat de terre de sieur Bonaventure Caron et dame Marie-Claire Langelier

... au sieur Alexandre Kerrois dit Lebreton, habitant, demeurant en la seigneurie St-Jean

... à savoir un arpent et demi de terre de front en bois debout sur la profondeur de la concession, sis et situé au troisième rang, de la seigneurie du sieur Pierre Bélanger, seigneur en partie, de la dite seigneurie de Bonsecours, borné par le Sud-Ouest à Jean-Baptiste Bouchet et par le Nord-Est au dit acquéreur; par acquisition que les dits vendeurs ont eu d'Athanase Cloutier par acte passé par notaire Dupont dont ils n'ont pu déclarer la date ni l'année. (Les vendeurs font une réserve sur cette terre.)

4. - 14 mai 1781 – Notaire Charles-Louis St-Aubin Achat d'une terre de la succession Lemieux.

.....au sieur Alexandre Kerrouac dit Le Breton habitant, demeurant à Lilette St-Jean, seigneurie et paroisse de Notre Dame de Bonsecours.

D'une terre de la contenance d'un arpent et demi et s'il se trouve, quelques pieds de plus, restera en propre au sieur acquéreur, sur quarante-deux de profondeur, avec tous les bâtiments construits sur icelle tels qu'ils étaient lors de la dite adjudication, sise et située au premier rang de ladite seigneurie de N.-D. de Bonsecours, bornée par Nord-Est à Pierre Cloutier et par le Sud-Ouest à Adrien Ménard dit Le Cadieu, prenant sa devanture sur le fleuve St-Laurent « #...se rendant au bout de la susdite profondeur », ainsi et tel que la dite terre et ses dépendances se comportent et poursuivent de toutes parts et de fond en comble....

4 ^e achat 14 mai 1781			
Fleuve Saint-Laurent			
Premier rang	S.-O. Adrien Ménard dit le Cadieu	1,5 arpents et plus 42 arpents	N.-E. Pierre Cloutier
Chemin			
Deuxième rang			
Chemin			
Troisième rang			

Les « papiers de Philippe » constituent un patrimoine familial très riche mais comme toujours, quand nous travaillons dans des documents historiques ils provoquent des questionnements et des recherches. À cause de ce travail, nous avons commencé à fréquenter les Archives nationales du Québec pour nous procurer des documents manquants mais bien des questions restent à éclaircir. Dans l'article précédent, nous vous parlions de tenter de situer dans le L'Islet d'aujourd'hui, les terres dont il est question. Cet objectif est toujours présent mais les démarches faites jusqu'à présent nous ont démontré que la route sera longue, difficile et incertaine. Nous invitons donc toutes personnes qui aurait un petit filon, si petit soit-il, à nous le communiquer et nous vous disons : à la prochaine !

Rapport annuel du président au nom des membres du conseil d'administration

présenté à l'assemblée générale de l'AFK
Saint-Constant, le 9 juillet 2011

RÉUNIONS

Depuis la dernière assemblée générale, qui a eu lieu à Sherbrooke le 13 août 2010, trois réunions du conseil d'administration ont été tenues dont une à Warwick le 11 septembre 2010 et les deux autres à Sainte-Foy les 29 janvier et 7 mai 2011.

VISIBILITÉ DE L'ASSOCIATION

Même si nous n'avons pas participé au *Salon des familles souches* à Laurier Québec, notre association y a tout de même obtenu une certaine visibilité. En effet, Michel Bornais, bien connu comme l'ex-secrétaire de l'AFK et maintenant responsable des communications de l'AFK, a eu l'honneur de nous représenter en tant que maître de cérémonie lors de cet événement annuel. Merci Michel!

Comme par le passé, nous avons aussi continué de bénéficier de la visibilité que nous offre Lucie Jasmin, auteur et membre du conseil d'administration de l'AFK, par sa conférence intitulée *L'Odyssée de la Flore laurentienne* qu'elle a donnée à trois reprises cette année, invitée par trois associations. Je profite de ce rapport pour la remercier encore de cette publicité qu'elle nous offre si généreusement.

Nous avons aussi tenté cette année de donner à notre association plus de visibilité auprès de diverses bibliothèques et sociétés d'histoires réparties sur le territoire québécois en leur offrant un abonnement au *Trésor*. Cet effort de promotion n'a malheureusement pas eu les résultats escomptés. Aucune d'entre elles ne s'est montrée intéressée jusqu'à maintenant.

Enfin, en tenant son rassemblement annuel en Illinois cette année, notre association s'est vue offrir une visibilité non négligeable auprès de plus de 120 nouvelles personnes qui, ayant récemment appris leurs liens de parenté par notre ancêtre breton commun, découvraient enfin l'AFK et, pour beaucoup, faisaient aussi connaissance pour la première fois.

PROJETS RÉALISÉS OU EN COURS DE RÉALISATION

L'an dernier, je vous annonçais la production d'un DVD sur lequel nous comptons rendre disponibles les numéros « 0 » à « 100 » du *Trésor*, accompagnés de l'index des sujets déjà parus. Bien que nous ne puissions donner à ce projet l'envergure d'abord escomptée, nous prévoyons tout de même rendre disponibles aux membres des copies numériques des *Trésors*

antérieurs d'ici la fin de la présente année.

Le projet de refonte de notre site Web a, quant à lui, pris un peu de retard sur l'échéancier que nous nous étions fixé. Nous espérons pouvoir reprendre les travaux d'ici le printemps 2012.

Comme vous avez pu aussi en prendre connaissance, l'Association a reporté à une date ultérieure un projet de voyage en France prévu pour l'automne 2011. En effet, compte tenu du nombre minimum de participants requis et des prix obtenus auprès de deux agences de voyages par Marie et Jacques Kirouac, responsables du projet, il est apparu clair aux membres du conseil d'administration qu'il était préférable de reporter ce projet pour l'instant.

Pour souligner le 35^e anniversaire de l'AFK en 2013, nous prévoyons publier deux numéros hors série du *Trésor*. Le premier comprendrait l'ensemble des textes publiés par l'Association depuis 1978 portant sur la recherche généalogique entreprise sur notre ancêtre, son épouse et ses fils. Le deuxième réunirait toutes les biographies qui ont été publiées dans *Le Trésor* depuis 1983. Ces deux numéros hors série deviendraient d'une certaine façon des outils de références facilement consultables et assu-

raient la pérennité des travaux réalisés par l'Association.

Le travail de montage pour ces numéros hors série a donc déjà débuté afin de nous permettre d'en faire la publication au début de l'année 2013.

POSTE DE SECRÉTAIRE

Le poste de secrétaire de notre association est malheureusement toujours vacant. Depuis le départ de Michel Bornais c'est donc Céline K/ qui occupe deux postes au sein du conseil d'administration, celui de première vice-présidente et celui de secrétaire de réunion. Je profite encore une fois cette année de la tenue de l'assemblée générale pour la remercier. J'espère bien que, lors de la présente assemblée, ce poste d'administrateur toujours vacant sera comblé afin de permettre de normaliser la situation.

REMERCIEMENTS

Je désire remercier les membres du conseil d'administration de la confiance qu'ils m'ont encore témoignée au cours de mon mandat qui prend fin cette année de même que pour tous les efforts déployés par chacun à remplir leurs mandats respectifs.

Merci aussi aux représentants régionaux de l'Association et à toutes les personnes qui contribuent de près ou de loin à la publication du *Trésor*, notre encyclopédie familiale, notamment à Jacques Kirouac et à Lucille Kirouac ainsi qu'à Gregory Kyrouac. Comme l'an passé, je désire aussi souligner la contribu-

tion de Michel Bornais. Bien qu'il n'assume plus la fonction de secrétaire de l'AFK, il continue effectivement de remplir plusieurs tâches : il reçoit tous les courriels adressés à l'Association et les Alertes Google concernant le nom K/rouac, puis il rédige et transmet les *Trésor-Express* par Internet. Il a aussi accepté en cours d'année de prendre en charge les archives audiovisuelles de l'Association. De plus, après avoir été « de facto » le responsable des communications de l'AFK pendant très longtemps, il l'est maintenant officiellement. Un immense MERCI à Michel pour cette contribution exemplaire.

Finalement, un grand merci à tous ceux qui, de près ou de loin, apportent quelque contribution que ce soit à la vie de l'Association, et, ils sont nombreux. Ils se reconnaîtront sûrement.

Bonne assemblée!

François Kirouac
Pour le conseil d'administration, 9 juillet 2011



ERRATA

Prenez note que deux erreurs se sont glissées à l'étape de la vérification finale de l'épreuve du numéro précédent (été 2011) juste avant impression.

À la page 14, l'avant-dernier paragraphe de l'article intitulé **Regard sur l'époque d'Alexandre de Kervoach et la tradition orale familiale** aurait dû se lire comme suit :

Finalement, si je replace tous les événements connus à ce jour dans le contexte social de l'époque, il me semble parfaitement plausible qu'une autre conclusion à cette recherche généalogique et historique soit possible avec beaucoup moins d'in-vraisemblances qu'une autre publiée en France en 2009 (et qui contredit les conclusions de la version précédente publiée en 1999 par les mêmes auteurs), insistant sur l'hypothèse que l'ancêtre de Jack Kerouac ait été ennuyé par la justice et exilé en Nouvelle-France pour finalement vivre sous de fausses identités afin de brouiller les pistes.

Et, en page 15, le bas de vignette sous la photo de la carte de Bretagne de Gilles de Vaugondy, aurait dû se lire comme suit :

Dans le dernier numéro du *Trésor*, page 28, nous avons reproduit une carte datant de 1768, du gouvernement de Bretagne, de Gilles Robert de Vaugondy, sur laquelle on peut lire le nom du lieu-dit de Kerouac au sud-est de la commune de Lanmeur. Certains nous ont fait remarquer que la carte était à une échelle trop réduite, ce qui ne permettait pas de bien voir ce lieu-dit de Kerouac. Nous la reproduisons de nouveau à plus grande échelle. Cette carte est un don à notre association de la part d'Alain Olmi, alias Jean Kersco.

LE FRANÇAIS D'ICI ET D'AILLEURS

Par Marie Lussier Timperley

Conférence de Nicole Ricalens-Pourchot, docteur en linguistique
Professeur de linguistique et de littérature française
au collège Marianopolis et à l'Université McGill à Montréal

Suite à la publication de son cinquième livre, *Les facéties de la francophonie*, paru chez Bayard en janvier 2010, Nicole Ricalens-Pourchot a été invitée à présenter des conférences. Quel privilège de l'entendre parler du français, sa langue maternelle et celle de son pays d'adoption. Elle habite Montréal depuis 1958. Après avoir enseigné le français aux anglophones pendant plus de trente ans, elle décida d'écrire sur cette langue qu'elle chérit tout particulièrement. Elle prépare son sixième livre*.

L'extrait ci-dessous m'a paru particulièrement intéressant pour sa pertinence suite aux propos sur l'orthographe variable des noms de famille publiés dans *Le Trésor des Kirouac* (numéro 103, hiver 2010).

Il y a une quarantaine de pays francophones dans le monde où le français varie et où chaque région à l'intérieur d'un même pays colore le vocabulaire. Pour écrire son livre, Mme Ricalens-Pourchot a dû dénicher toutes ces particularités, quatre années de travail intensif impliquant recopier – à la main – des milliers de renseignements, les répertorier et enfin les analyser; ses conclusions sur le français de la Nouvelle France et du Canada en étonneront plus d'un. Pour répondre à la question : que fait une langue abandonnée à elle-même, l'auteur nous régale des pittoresques transformations du français d'ici et d'ailleurs, soit de nombreux pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique où le français est langue première ou seconde. Son livre : *Les facéties de la*

*francophonie**, est disponible en librairie. Je vous le recommande et maintenant je lui laisse la parole :

« La créativité dépend aussi de **l'histoire de la langue**. Si c'est au Québec que cette créativité semble, d'après mes données, être la plus importante – près de 30% de toutes les entrées dans mon livre – ce n'est pas un hasard. De tous les pays francophones, c'est ici que l'histoire de la langue française a été la plus tourmentée tout en étant la plus héroïque; c'est le seul pays francophone où la langue ait vécu autant de tribulations. Permettez-moi de vous en rappeler les grandes lignes qui vous aideront sans doute à mieux comprendre son évolution. »

« Toutes les provinces françaises ont contribué au peuplement du Canada français, mais de fait, contribuèrent davantage celles qui bordaient l'Océan Atlantique ou la Manche. La plupart des colons en arrivant ici, ne parlaient que leur dialecte natal, c'est-à-dire le picard, le normand, le saintongeais, le poitevin, le breton et j'en passe. Il était donc nécessaire que ces colons se donnent une langue commune. »

« Seuls, les colons originaires de la province de l'Île de France parlaient français. Quel dialecte choisir? Les Normands étaient les plus nombreux; leur nombre aurait pu justifier que leur langue soit choisie, mais eux-mêmes étaient divisés et parlaient plusieurs dialectes ou patois : le haut normand, le moyen normand, le bas normand. Comme le français était la langue de l'administration, la langue des officiers de l'armée, des missionnaires et du

clergé, donc celle des classes les plus instruites, et qu'elle était une langue prestigieuse, elle eut toutes les faveurs **même** si elle n'était parlée que par un quart de la population canadienne. De plus c'était aussi la langue des *filles du roi* qui enseignaient à leurs enfants le français de Paris. **Fait étonnant, aucun des dialectes parlés n'a survécu.** »

« À une époque où en France, l'enseignement n'était accessible qu'aux fils de la noblesse et de la grande bourgeoisie, en Nouvelle France, le système d'enseignement primaire était ouvert à tous les habitants, quelle que soit leur situation sociale. »

« À une époque où le français n'était parlé en France que par trois millions de Français sur une population de vingt-cinq millions, tous les habitants de la Nouvelle France parlaient le français commun. »

« **L'unification linguistique s'est donc réalisée ici au moins un siècle avant celle de la France.** Sous le régime français, les témoignages sont unanimes à faire l'éloge du

*Nicole Ricalens-Pourchot

Bibliographie :

- 1- *Lexique des figures de style*, Collection Synthèse, Édition Armand Collin, 1998
- 2- *Dictionnaire thématique des figures de style*, Édition Armand Collin, novembre 2003
- 3- *Les facéties du français*, Édition Armand Collin, novembre 2005; épuisé, ISBN - 2200269188
- 4- *L'orthographe est un jeu*, 2010, Libro-Flammarion
- 5- *Les facéties de la francophonie*, Bayard Canada, janvier 2010; ISBN – 9782895792925

français parlé par les colons de la Nouvelle France. Le témoignage, en particulier, du contrôleur de la marine du Canada, le sieur de Bacqueville et de la Potherie, est assez significatif : On y parle ici parfaitement bien sans mauvais accent, dit-il. Quoiqu'il y ait un mélange de toutes les provinces de France, on ne saurait distinguer le parler d'aucune dans les Canadiennes ... et le marquis de Montcalm (1756) reconnaissait que les paysans canadiens parlaient très bien le français et ajoutait : « comme sans doute, ils sont plus accoutumés à aller par eau que par terre, ils emploient volontiers des expressions prises de la marine » (Biographie linguistique

du Canada français). En se basant sur les greffes de notaires, il semble qu'on puisse évaluer à cette époque à 80% l'ensemble des personnes qui savaient en tous les cas lire le français et l'écrire (plus ou moins bien). »

« Qu'enseignait-on dans les écoles? Le français (qui n'était pas encore enseigné en France), la religion, l'histoire, les mathématiques et les sciences. »

« Mais tout va changer à la suite du traité de Paris en 1763 et du départ des élites; le français fut forcé de vivre en circuit fermé, trop souvent privé d'enseignants. Sont alors réapparues certains particularismes

régionaux, surtout normands. En ne subissant de dirigisme linguistique ni de l'intérieur ni de l'extérieur, le français du Canada prit une direction différente de celui de France et, par rapport à lui, il devint rapidement archaïque sur les plans phonétique et lexical; puis son caractère populaire et régionaliste s'est accentué. Les deux langues ont ainsi évolué chacune de leur côté, et le français d'ici, séparé de la *maison mère* pendant plus de cent ans, s'est donc nettement écarté de celui de la France ... et la cause première n'est pas l'anglais mais la rupture politique et sociale qui a entraîné une rupture linguistique. »

SUR LA ROUTE DE GEORGES SIMENON

Réflexions de Marie Lussier Timperley

Par hasard je suis tombée sur un fascicule intitulé *Le roman contemporain en Belgique**. J'ai parcouru rapidement la section sur *Le roman contemporain d'expression néerlandaise* et je me suis attardée sur les auteurs discutés dans la section sur *Le Roman contemporain d'expression française*, car qui ne connaît pas l'inspecteur Maigret et son créateur Georges Simenon.

Le très célèbre romancier belge Georges Simenon, né à Liège en 1903 et mort à Lausanne en 1989, est présenté en page 68 et 69. Le commentaire qui suit a été écrit vingt ans avant la mort de Simenon. On dit de lui « *qu'il a alors conquis le monde en créant son Commissaire Maigret, et, outre son célèbre personnage, une façon nouvelle de traiter le roman policier... Simenon est un créateur d'atmosphères, qui...fait apparaître la psychologie de personnages qu'il connaît bien...* » En plus des *Maigrets*, Simenon a produit ensuite des œuvres policières plus profondes « *pour exercer une nouvelle sorte d'investigation, plus attentive, cette fois, aux sentiments qu'aux faits, aux émotions et aux cœurs qu'au climat.* »

En conclusion de cette très courte étude, on cite Anne Richter, auteur d'un essai sur Simenon: « *Les personnages de Simenon sont conduits par un même instinct, auquel ils obéissent tôt ou tard : celui de la route. Ce sont des êtres migrants. Pèlerins en puissance, ils ne se sentent vivre qu'au moment où ils partent?... Ce qu'ils trouvent au bout du voyage les laisse la plupart du temps insatisfaits. Ils n'aiment pas que l'être ait des limites. Et s'il en a, les atteint-on jamais. Toujours les frontières demeurent indistinctes. Sait-on ou commence où finit l'homme? Simenon ne répond pas. Il reprend inlassablement sa quête errante. Plus loin. Encore il faut tenter de vivre.* »

Ne trouvez-vous pas que ces commentaires s'appliquent fort bien à Jack Kerouac et expliquent, il me semble, ce besoin personnel, tout comme celui de sa génération, de partir sur la route, quelle qu'elle soit et où qu'elle mène? N'est-ce pas aussi ce qui caractérise tout adolescent? Et nous? Dans le fin fond de notre être ne reste-t-il pas ce désir, pour certains, ce besoin de partir sur la route quelle qu'elle soit et où qu'elle mène?

**Cahiers de Belgique*, publié par l'Institut Belge d'Information et de Documentation à Bruxelles en décembre 1968.



IN MEMORIAM



BÉGIN KÉROUACK, DONALDA

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 28 mai 2011, est décédée Donalda Bégin, épouse de feu Donat Kérouack (**GFK 01849**). Elle était la fille de feu Mary Jean Lessard et de feu Odias Bégin. Un service religieux a été célébré le 11 juin 2011 en l'église St-Charles-de-Limoilou à Québec. Elle laisse dans le deuil ses filles et son gendre: Louise (William Day), Danielle; ses petits-enfants : Wiliam et James Day; sa soeur, Mérida (Dominique Goulet).

CURWICK, BERNARD FRANCIS "BUD" (1928-2011)

« Bud » Curwick de Waunakee/ Westport, Wisconsin, est décédé chez lui, à l'âge de 82 ans, le 21 août 2011. Né le 12 septembre 1928, Bernard Francis, « Bud » était le fils de Leo et Mary (née Baert) Curwick de Ghent, petit-fils de Joseph Napoléon Curwick et de Caroline Patenaude ainsi que l'**arrière-petit-fils de Paul (Hippolite GFK 00178) Kirouac** et d'Élisabeth Liber Beaudoin. Il épousa Joan Stassen le 25 août 1951. Après le décès de sa première épouse, Bud épousa Patricia Stalpes le 3 janvier 2004. L'ont aussi prédécédé, ses parents et ses sœurs Eileen (Curwick) Thanghe et Elizabeth (Curwick) Berckes ainsi que son frère, Larry Curwick.

Bud laisse dans le deuil, son épouse, Pat, ses fils: Bob (& Diane), Doug (& Judy), Phil (& Jan), Tom (& Mary), Chuck (& Mardel); une fille, Susan & Brad Madigan; les enfants de sa deuxième épouse: Deb et Tom MacDonald, Mike & Pam Stalpes; ses petits-enfants: Scott,

Craig (& Hillary), Megan, Jeff (& Laura), Kim, Kristin, Tara, Brandon, Jenny & Lawrence Mersch, John, Ryan, Lauren Curwick, et Trevor, (& Alicia), Tera, Tyler, Tony, et Taylor Madigan; ses soeurs:, Alverna DeRoode, Marie Sullivan, Edward (& Joyce), Kathleen Drown, Le Roy (& Kay) Curwick, Virginis Steinfadt, Valerie (& Tom) Jakob. Les funérailles eurent lieu à l'église catholique St. Mary-of-the-Lake à Westport, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

KEROACK, REGINALD A., (1920- 2011)

Reginald A. Keroack, veuf de Thelma J., née Walser, Keroack est décédé le 28 mai 2011 à Hamburg, état de New York. Né le 12 mars 1920, il laisse dans le deuil ses enfants: Clyde (Debbie), Lynn Olson et Gary (Maureen) Keroack; ses petits-enfants: Tracy (Ira) Endres, Keith (Renee) Keroack, Randi Olson, Kelley et Chris Keroack; ses arrière petits-enfants : Payton et Elizabeth; son frère, Arthur (Teresa) Keroack; feu sa sœur Mary (feu Henry) Kranick; et une grande amie, Gloria Szeglowski. Le service funèbre a été célébré le 1^{er} juin à la Chapelle Hamburg du Salon John J. Kackor Funeral Home, Inc. à Hamburg suivi de l'enterrement au cimetière Lakeside Memorial.

KIROUAC, ANDRÉ (1937-2011)

À l'Hôpital l'Enfant-Jésus, le 16 septembre 2011, à l'âge de 74 ans, est décédé monsieur André Kirouac (**GFK 00625**), époux de dame Yolande Tremblay. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille : Ma-

nnon (Patrick Usereau); sa petite-fille : Emma; ses frères : Jean-Paul (Jacqueline Allaire), Gérard (feu Louise Poulin) et Gilles (Nicole Milhomme); ses beaux-frères et belles-sœurs : Ludger (Hélène Beaudoin), feu Gérard (Réjeanne Gasseau), Marie-Paule (Jean-Jacques Fortier), feu Clément (Germaine Sylvain), Thérèse et Gilles (Nicole Bisson); il est allé rejoindre son frère : Jacques; ses beaux-frères et belles-sœurs : Charles, Germaine, Rita, Jeannine (Marcel Chayer) et Paul. Un service religieux a été célébré le 24 septembre en l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation à L'Ancienne-Lorette (Québec).

KIROUAC, HERVÉ (1923-2011)

À sa résidence le 3 septembre 2011, à l'âge de 88 ans, est décédé **Hervé Kirouac (GFK 00923)**, fils de feu Joseph Kirouac et de feu Victoria Martel, époux de Jacqueline St-Louis Kirouac. Les funérailles ont eu lieu le 12 septembre 2011 en l'église Immaculée-Conception de Sherbrooke. Les cendres seront déposées au Cimetière St-Antoine à une date ultérieure. Outre son épouse, monsieur Kirouac laisse dans le deuil ses petites-filles Victoria et Sandrine. Ses enfants Hervé Jr (Dominique Roy et ses enfants Kassandra et Marc-Olivier) et Marc (Lise Beaudoin et ses enfants Élisabeth et Vincent). Il était le frère de Estelle (feu Fernand Girouard). Il est allé rejoindre ses autres frères et sœurs : Simone, Roméo, Jeannette, Claire, Conrad, Jacqueline et Réal. Il laisse également Lucie Couture la mère de ses petites-filles de même que les beaux-frères et belles-sœurs de la famille St-Louis.

**KIROUAC, MAURICE,
(1927-2011)**

Maurice G. Kirouac, senior, vétérinaire de l'Armée américaine, est décédé à l'âge de 83 ans le 10 février 2011 à Riverview, Floride. Né le 15 mars 1927, il était le **fils de Donald (également connu sous le prénom d'Auguste GFK 0403)** et de Jeanne (Théberge) Kirouac. Maurice laisse dans le deuil son épouse depuis 62 ans, Elaine; une sœur, Ruth (Kirouac) Rogers; cinq enfants: Darlene Kirouac-Caswell, Jeffrey Kirouac, Maurice Kirouac, junior, Douglas Kirouac et Laurie Kirouac-Rodriguez; onze petits-enfants et quinze arrière-petits-enfants.

**KIROUAC, NORMAND ELOI,
(1931-2011)**

Normand Éloi Kirouac (GFK 02307-) est décédé le 13 mai 2011. Né à Lewiston, Maine, le 22 juillet 1931, il était le troisième fils de Joseph et Valeda (née Pomerleau) Kirouac. En plus de son épouse, Anna Freve, il laisse dans le deuil ses trois filles: Rena Kirouac-Saucier (Steve); Elaine Kirouac-Caouette (feu Thomas, décédé le 1 avril 2006), et Diane Kirouac-Buzzell (Curtis); ses deux frères Lorenzo et Laurien; sept petits-enfants et six arrière-petits-enfants. L'enterrement eut lieu le 31 mai 2011 avec tous les honneurs militaires au Cimetière *Maine Veterans Memorial* à Augusta, Maine. (**Voir Le Trésor des Kirouac, numéro 76, juin 2004, pages 18 à 20.**)

**LUSSIER, BOWEN,
FLORENCE MARIE PLEUS
(1928-2011)**

Florence Marie (née Pleus) Lussier Bowen est décédée le 31 août 2011 à l'Hôpital Mission Memorial à Asheville, Caroline du nord. Florence est née à Orlando, en Floride le 28 septembre 1928. Elle épousa Albert Bernard Lussier le 22 juin 1949 à l'église Saint James à Orlando. Florence épousa en secondes noces David Bowen en 1985. Ont

pré-décédés, ses parents, le juge Robert J. et Virginia (née Sleeper) Pleus; sa sœur, Joan Therese Pleus-Laughlin; ses deux maris : Albert Bernard Lussier (**petit-fils de Marie LeBrice de Keroack, (épouse de Camille Lussier) GFK 01257**) et David Bowen; sa fille Marie Therese Lussier et deux petites-filles: Denise & Nicole Lussier. Lui survivent: son frère, le juge Robert Pleus (Terry); sa sœur Dr Virginia Pleus-Bergin-MacKenzie (Robert); ses enfants: Christopher Lussier CDR, USN (Ret) (Bobbye), James Lussier Esq. (Nancy Jacobson), Mary Lussier COL, USAFR (Robert Recker), Albert Lussier (Renee), Angela (Lussier) Tanner (Ben), John-Paul Lussier CAPT, USN (Katie), William Lussier CAPT, USNR (Liane) et Charles Lussier; ses petits-enfants: Michael Recker, CAPT, USAF et Caroline Recker, Sara et Rachel Tanner, Brian Lussier, Jacquie, Michelle et Joey Lussier, Erin et Dana Lussier, ainsi que Anna et Sabrina Lussier. Les funérailles ont été célébrées le 10 septembre dernier à l'église catholique à Orlando, FL. suivit de l'enterrement au cimetière Woodlawn Memorial Park & Funeral Home à Gotha, FL.

**SHOEMAKE, BONNIE
VERNEAL NÉE DAVIS
(1926-2011)**

Bonnie V. Shoemake, née Davis, âgée de 85 ans, est décédée le 3 juillet 2011, à Freeburg, Illinois. Née le 13 février 1926, elle était la fille de Thomas Davis et de Georgia Curwack, la petite-fille de Joseph Curwack et de Nancy Maria Heath et **l'arrière-petite-fille de Paul (Hippolite GFK 00178) Kirouac** et d'Élisabeth Liber Beaudoin. Le premier août 1945 elle épousa Carl Leon Shoemake. Bonnie laisse quatre petits-enfants: Todd Shoemake, Kelly Chitty, Brian Shoemake et Adam Shoemake. L'ont précédée: ses parents, son mari et leurs deux fils, Terry Shoemake et Ritchie Shoemake. Un service eut lieu au

cimetière maçonnique de Piedmont, Missouri, le 5 juillet 2011. Bonnie était la dernière survivante de sa génération de la branche des Curwack.

**SIMARD KIROUAC,
JEANNINE
(1926-2011)**

À l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumonie de Québec, le 27 juin 2011, est décédée, à l'âge de 84 ans et huit mois, madame Jeannine Simard, épouse de Gabriel Kirouac (**GFK 00541**). Un service religieux a été célébré le 4 juillet en l'église Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Elle laisse dans le deuil son époux, Gabriel Kirouac, ses enfants, gendres et belles-filles : Julie (Mario Simard), Lyne (Normand Laplante), Lucie (Marco Pelletier), Rachel (Guy Couture), Yves (Lucie Paré) et Rémi (Édith Fontaine); ses petits-enfants : Sarah, Elsie, Naomie, Hugo, Karel, Maxime, Anne-Marie, Élie, David, Patricia-Christine, Vincent-Gabriel, Simon-William, Alexandra et Élisabeth; ses arrière-petits-enfants : Gabrielle, Suny, Laetitia, Victor, Léo, Laurianne, Marc-Olivier et Lucas; ses frères et sœurs : Robert (feu Lucienne Pelletier), Lorraine (Guy Goulet) et Pierre (Charlotte Pelletier; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Kirouac : Simonne (Laurent Masson, Jean-Marie (Aline Montminy) et Thérèse ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle était également la sœur de feu Maurice Simard et la belle-sœur de feus : Roland, Raymond et Henri Kirouac.

Nos plus sincères
condoléances
aux familles
éprouvées

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

Merci

François Kirouac

Question 353

Quel est le nom des parents de Gilberte Lamoureux, épouse de René Brouillard (marié le 30 août 1941 dans la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus à Montréal), fils d'Agénard Brouillard et de Claudia Kirouac?

Question 354

Quel est le nom des parents de Paul Comeau, conjoint de Colette Martin, fille d'Oneil Martin et de Rose-Alma Kirouac?

Question 355

Quel est le nom des parents de Jacques Dion, époux de Carole Marquis (mariée le 12 août 1978 à Mariville, QC), fille de Valère Marquis et de Léona Kirouac?

Question 356

Quel est le nom des parents de Valmore Gauthier, conjoint de Louiselle Kirouac, fille de Florentin Kirouac et de Jeanne-Emma Pelletier?

Question 357

Quel est le nom des parents de Gaston Pagé, conjoint de Denise Dussault, fille d'Alfred Dussault et de Malvina Kirouac?

Question 358

Quel est le nom des parents de Rosaire Lampron, conjoint de Jeannine Dussault, fille d'Alfred Dussault et de Malvina Kirouac?

Question 359

Quel est le nom complet du conjoint d'Irène Kérouac, dont les parents sont Joseph Napoléon Kérouac et Léontine Rouleau, et dont le nom de famille est Gaudet?

Question 360

Quel est le nom des parents de Nathalie Gauthier, conjointe de Denis Kirouac, fils de Georges Kirouac et de Malvina Dubé?

Question 361

Quel est le nom des parents de Walter Rossignol, conjoint de Diane Kirouac, fils de Georges Kirouac et de Malvina Dubé?

Question 362

Quel est le nom des parents de Robert Brest, époux de Jacqueline Gaillant (mariée le 8 novembre 1952 à la Citadelle de Québec), fille de Louis Gaillant et de Bernadette Kirouac?

Question 363

Quel est le nom des parents d'Yves Delamarre, époux de Claudette Fortin (mariée à Québec le 2 décembre 1960), fille de Wilfrid Fortin et de Loretta Kirouac?

Question 364

Quel est le nom des parents de Paul Dawson, époux de Louiselle Leblanc (mariée le 14 janvier 1958 dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix à Vanier, QC), fille de Louis Leblanc et d'Alice Kirouac?

Question 365

Quel est le nom des parents de Robert Bédard, conjoint de Berthe Fournier, fille de Charles-Eugène Fournier et d'Alice Kirouac?

Question 366

Quel est le nom des parents de Roberta E. Maker, épouse d'Arthur G. Béland (mariée le 31 mai 1962 à Pepperell, Massachussets, É.-U.), fils d'Arthur Béland et d'Olivette Kirouac?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre, puis nous publierons le tout dans *Le Trésor* suivant.

La rédaction

Question 367

Quel est le nom des parents de Paul Marquis, époux de Sylvia A. Béland (mariée le 4 janvier 1961 à Nashua, New Hampshire, É.-U.), fille d'Arthur Béland et d'Olivette Kirouac?

Question 368

Quel est le nom des parents de Joyce Landry, épouse de Richard Auclair (mariée le 19 septembre 1964 à Nashua, New Hampshire, É.-U.) fils d'Aimé Roméo Auclair et de Laura Kirouac?

Question 369

Quel est le nom complet du conjoint d'Yvonne Leroux, fille d'Edmond Leroux et de Clara Kirouac, dont le nom de famille est Lemieux?

Question 370

Quel est le nom des parents de Virginia Charkis, épouse d'Adrien Kérouac (mariée le 23 novembre 1963 dans la paroisse Saint-Stanislas à Nashua, New Hampshire, É.-U.) fils d'Arthur Kérouac et d'Emma Beau-doin?

Question 371

Quel est le nom des parents de Marguerite Dubé, épouse de Jean-Baptiste Kérouac (mariée le 13 février 1912 à Manchester, New Hampshire, É.-U.) fils de Jean-Baptiste Kérouac et de Clémentine Bernier?

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2011-2012

PRÉSIDENT

GÉNÉALOGIE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : 418-831-4643

1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : 418-527-9858

2^e VICE-PRÉSIDENTE

Nathalie Kirouac (01509)
1475, avenue Mailloux, app. 1
Québec (Québec)
G1J 4Y9
Téléphone : 418-661-3571

SECRÉTAIRE

Poste vacant

SECRÉTAIRE DE RÉUNION

Johanne Kirouac (00678)
6135 Boul. des Laurentides app.4
Auteuil, Laval (Québec) H7H 2V3
Téléphone : 450-625-2890

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : 418-653-2772

RESPONSABLE DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone 418-871-6604

CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin
10407, Avenue De Lorimier
Montréal (Québec) H2B 2J1
Téléphone : 514-334-6144

RESPONSABLE DES RASSEMBLEMENTS

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : 418-549-0101

TRADUCTRICE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Lussier Timperley
127, chemin Schoolcraft
Mansonville-Potton (Québec) J0E 1X0
Téléphone 450-292-4247

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

RÉGION 1. QUÉBEC-BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone 418-871-6604

RÉGION 2. MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Louis Kirouac (00327)
621A, Rue Notre-Dame
Le Gardeur (Québec) J5Z 2P7
Téléphone 450-582-3715

RÉGION 3. CÔTE-DU-SUD, BAS-SAINT-LAURENT, GASPÉSIE ET PROVINCES ATLANTIQUES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Québec) G0R 3A0
Téléphone : 418-259-7805

RÉGION 4. MAURICIE, BOIS-FRANCS-ESTRIE

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : 819-358-2228

RÉGION 5. SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : 418-549-0101

RÉGION 6. ONTARIO, PROVINCES DE L'OUEST ET CÔTE DU PACIFIQUE

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : 204) 256-0080

REGION 7. UNITED STATES OF AMERICA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : 202-829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrout (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL, 62612-0481 USA
Telephone: 217-476-3358

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978

Incorporation : 26 février 1986

*Membre de la Fédération
des familles- souches
du Québec inc. depuis 1983*

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bilhan*

*Maurice Louis
Le Bris de Roach*

Alexandre Duchroach

ÉTIQUETTE ADRESSE

**C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE VOUS RÉ-ABONNER.
N'OUBLIEZ PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR
VOTRE RÉ-ABONNEMENT SI POSSIBLE AVANT LE 31 DÉCEMBRE.**

**PROFITEZ-EN POUR NOUS AIDER À MIEUX VOUS SERVIR
EN REMPLISSANT LE SONDAGE INCLUS AVEC LE PRÉSENT
NUMÉRO ET RETOURNEZ-LE NOUS AVEC VOTRE PAIEMENT.**

MERCI!

Pour nous joindre ou être informé de nos activités

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.genealogie.org/famille/kirouac
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com
Webmestre : Pierre Kirouac

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

SERVICE DE BULLETIN PAR COURRIEL

LE TRÉSOR EXPRESS

**Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:
afkirouacfa@hotmail.com**

C'EST GRATUIT